

Montréal,
dimanche
2 avril
2000

La Presse

Lectures

Société

Les livres et le sens de la vie

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Dieu bouge encore! Il fait même pas mal de bruit ces temps-ci, tant Il est nombreux et — pour une fois — partout, en particulier dans les librairies. Si aujourd'hui le «Bon Vieux Dieu» infiniment barbu n'est plus celui qui a la cote, nos ardeurs spirituelles n'en sont pas pour autant refroidies. L'hebdo *Voix* et la firme Léger et Léger n'ont-ils pas découvert, après l'avoir minutieusement sondée, que 80% de notre brave jeunesse croit encore en une espèce de Dieu?

D'après les chiffres de la Bibliothèque nationale du Québec sur l'édition commerciale québécoise, il s'est publié, en 1998, 477 livres dans la catégorie Philosophie, religion, psychologie, sciences occultes, livres tirés à 1 081 341 exemplaires au total. Les statistiques pour 1999 devraient sortir bientôt et selon la BN, cette catégorie a connu une croissance de l'ordre de 10% l'an dernier. (À titre de comparaison: il est sorti, en 1998, 433 romans pour un tirage de 777 081 exemplaires. Les livres pour la jeunesse se vendent plus: 315 titres pour 1 911 480 exemplaires en 1998.)

Éternellement incommodés par l'apparente vacuité des choses, il semble que nous cherchions toujours un sens à la vie dans des livres qui se trouvent non seulement chez le libraire de quartier, mais dans les maisons de presse, les librairies de centres commerciaux, d'aéroports ou de terminus, et



les meilleures tabagies, ce, que vous habitez au cœur du Plateau Mont-Royal ou en périphérie de Grand-Mère. «Il n'y a même plus de nouveautés littéraires dans les librairies en région, déplorait

Victor-Lévy Beaulieu dans une entrevue à *La Presse* il y a quelques mois. Il n'y a plus que des trucs ésotériques et de croissance personnelle.»

Buffet continental

Ces livres appartiennent à des catégories que l'on appelle Nouvel Âge, Croissance personnelle, Spiritualité ou Guides pour s'aider soi-même. Parlons donc plus généralement de New Age, pour simplifier, et pour faire comme à Paris.

Les étagères New Age de n'importe quelle librairie ont quelque chose du gros buffet continental, où l'on pigrasse allègrement selon ses faims du moment. Le New Age est sans doute plein de bonnes choses — pensons aux écrits du dalaï-lama, simples comme bonjour et vrais comme aujourd'hui, truffés de sages conseils et de pensées si évidentes qu'elles paraissent tautologiques. Mais il est aussi rempli de nourritures suspectes, de grimoires bon marché et de catalogues de roches magiques qui finiront leur carrière dans les librairies à cinq sous ou quelque part avec les petits livres rouges de Mao, sur les plus basses tablettes de L'Échange. Il y a fort à parier qu'une bonne partie de ces bouquins ira bientôt s'empiler au-dessus des ouvrages alarmistes sur l'an 2000.

Voir **SENS DE LA VIE** en B2

Entrevue

Conversations • COSMIQUES

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Une barbe blanche, de petits yeux rieurs, un calme sidéral, la connaissance de l'immensité. Si Hubert Reeves se présentait au casting d'un film hollywoodien à saveur religieuse, il décrocherait sans effort le rôle de Dieu. On y croirait.

Car en plus de son savoir, cette vedette étoile de l'astrophysique possède la tête de l'emploi pour parler d'infini, d'étoiles, de commencement des temps, un champ sémantique largement ratissé par la religion depuis des siècles. Il n'est donc pas étonnant que certains auditeurs à ses conférences puissent se transformer en «groupies» et fassent inévitablement glisser les conversations scientifiques sur le terrain métaphysique. «Monsieur Reeves, c'est quoi le sens de la vie et, en passant, est-ce que Dieu existe?»

Hubert Reeves, vulgarisateur scientifique, est mal à l'aise devant de telles réactions. Et il parle de ce malaise, entre autres, dans un tout petit livre, *Les Artisans du huitième jour* (un titre emprunté à Antonine Maillet), d'une nouvelle collection de éditions Stanké, «Noms de dieux», où il côtoie Albert Jacquard, l'abbé Pierre et le dalaï-lama, pour ne nommer que ceux-là. *Noms de dieux*, c'est le titre d'une émission de radio belge animée par Edmond Blatthen qui a reçu plusieurs invités prêts à jouer le jeu de la confiance spirituelle. Alain Stanké est, dit-on, tombé amoureux de la formule. Il l'a achetée.

Nous avons joint Hubert Reeves à Paris, où, dit-il, les fleurs ont commencé à éclore dans les jardins.

La Presse: Croyez-vous que la science peut vraiment apporter la vérité?

Hubert Reeves: On a tendance à penser que

la science est un domaine de vérité, ce qui est faux. Ce n'est pas un domaine de vérité, c'est un domaine de plausibilité. On peut dire «c'est ceci, c'est la vérité, point final». Il n'y a pas de «vérité-point-final» en science. Il y a toujours quelque chose qui peut être remis en question, qui est forcément précaire, qui est forcément toujours à revoir.

La Presse: L'être humain a peut-être besoin de mystères. La science brise-t-elle des mythes sans rien donner en échange?

Hubert Reeves: Elle donne beaucoup en échange, au contraire! Elle donne à voir tout ce qu'il y a de merveilleux dans l'univers. Elle nous donne à découvrir les étoiles, les galaxies, les planètes, le fait que nous sommes reliés aux étoiles parce que les atomes de notre corps viennent des étoiles, le fait que nous sommes des poussières d'étoiles. Ce côté tout à fait merveilleux vient de la science. Seule la science a pu montrer notre relation très intime avec tout ce qu'il y a dans l'univers. Dans un certain sens, elle a brisé certaines mythes, et elle a apporté des images très fortes et très importantes. C'est justement un des rôles de la vulgarisation scientifique de faire connaître aux gens tout ce que l'on a découvert de fabuleux.

La Presse: Croyez-vous que la société peut s'adapter aux découvertes scientifiques?

Hubert Reeves: Là, je ne parlerais pas de LA société, il y a une gamme de gens. Il y a des gens qui ne s'intéressent pas du tout aux connaissances scientifiques et c'est leur droit, personne n'est obligé... Il y a, au contraire, des gens qui s'y intéressent et je crois que ceux-là sont tout à fait en mesure de comprendre, au moins dans les grandes lignes, ce que la science raconte. Ce n'est pas nécessaire d'entrer dans tous les détails technologiques.

Voir **REEVES** en B2

La science donne à voir tout ce qu'il y a de merveilleux dans l'univers. Elle nous donne à découvrir les étoiles, les galaxies, les planètes, le fait que nous sommes reliés aux étoiles parce que les atomes de notre corps viennent des étoiles, le fait que nous sommes des poussières d'étoiles.



Daniel Bertrand

ROGER Lemelin L'Enchanteur

Préface d'Henri Tranquille

Il a donné au Québec *Les Plouffe*, a écrit pour *Time Magazine*, a dirigé *La Presse* et a siégé à l'Académie Goncourt. Et toute sa vie durant, il a enchanté le monde...

Un livre à fleur de mémoire, à fleur d'émotion, qui raconte l'odyssée d'un homme hors du commun tout en dépeignant la fresque d'une époque savoureusement nostalgique.

Stanké

Conversations cosmiques

La vie est quelque chose d'extrêmement fort et puissant. On voit que la vie réussit à apparaître dans les conditions les plus difficiles, dans les déserts, dans les régions hostiles. Qu'il y a une très grande puissance de la vie.

REEVES / suite de la page B1

Quelqu'un qui s'y intéresse et qui a envie d'y mettre un certain temps — parce qu'évidemment, il faut un certain effort pour y arriver — eh bien, il peut aller très loin dans la compréhension de ce qu'on a découvert. Je ne crois pas que ça demande d'être génial. Simple-ment d'être intéressé et prêt à passer un certain temps à s'y intéresser et étudier.

La Presse: Est-ce pour cela que vous faites de la vulgarisation scientifique?

Hubert Reeves: Tout à fait, oui. Je fais de la vulgarisation parce que je me suis aperçu qu'il y a un très grand besoin chez les gens. D'abord, la science est subventionnée en grande partie par des fonds publics, donc, par les gens qui paient des taxes et il est normal qu'il y ait un retour. Je pense que c'est d'abord un devoir, mais c'est aussi un travail intéressant à faire sur le plan humain parce que cela permet de donner à connaître aux gens qui veulent apprendre.

La Presse: Est-ce que vous trouvez que l'on manque de vulgarisateurs?

Hubert Reeves: Oui, mais je dirais que depuis une vingtaine d'années, il y en a de plus en plus. Il est certain qu'il devrait y en avoir beaucoup plus, pas seulement des vulgarisateurs, mais aussi des professeurs. Il faudrait que les professeurs de sciences dans les écoles soient des gens dynamiques, emballés, qui aiment ce qu'ils font. Il y en a. Il y a des professeurs de sciences qui sont tout à fait capables de créer un enthousiasme chez les enfants. Mais il y en a un très grand nombre qui, au contraire, font cela parce qu'il faut le faire, qui s'ennuient et qui ennuiant les élèves.

La Presse: Que pensez-vous du Nouvel Âge? Croyez-vous que c'est inoffensif ou malsain?

Hubert Reeves: Je crois que le Nouvel Âge a joué un rôle important historiquement. Il a permis à nos sociétés occidentales qui étaient devenues très matérialistes, très «profit», très rationalistes, d'ouvrir une fenêtre, de faire entrer une certaine bouffée d'air frais, de créativité. Ça a permis à beaucoup de gens de sortir, je dirais, de leurs

petits problèmes journaliers, de s'épanouir. Il y a du positif, mais il y a beaucoup d'excès et des choses qui sont parfois d'un goût douteux. On dit souvent que c'est le «Steinberg» des états d'âme. Ce n'est pas très grave en soi. Il y a du négatif et du positif dans cette réalité.

Je pense qu'il faut regarder le Nouvel Âge avec un oeil critique. Il y a quelque chose de dangereux à utiliser la naïveté des gens. Bon, on a vu tous les excès qu'on connaît, la secte du Temple solaire, par exemple.

Ça ressemble un peu d'ailleurs à ce qui s'est passé il y a 2000 ans quand le christianisme est né. La raison pour laquelle le christianisme a eu du succès est très voisine de celle pour laquelle le Nouvel Âge a du succès. Moi, je ne fais pas une distinction entre les sectes et les religions. On dit souvent qu'une religion, c'est une secte qui a réussi. C'est tout à fait correct. Les sectes en soi, c'est à dire une sorte de message un peu spirituel apporté par des gens, c'est très bien, et puis ça a toujours existé dans l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas nouveau maintenant.

Cependant, il y a certains dangers. Un des critères importants, c'est l'argent. Quand une secte accumule des fonds énormes, on peut commencer à se douter qu'il y a quelque chose de pourri là-dedans. Et puis, les suicides, qui sont évidemment des excès, sont des manifestations d'un culte sans aucun esprit critique. Quand les gens éteignent leur esprit critique et écoutent les messages de gourous qui racontent un peu n'importe quoi, c'est dangereux.

La Presse: Le Nouvel Âge est peut-être l'effet d'une transition dans des sociétés où les religions s'effondrent un peu.

Hubert Reeves: C'est ça. Il y a toujours eu de nouvelles religions qui sont nées. Il y a eu une autre «religion» qui est apparue entre le 18^e et le 19^e siècle et c'était le scientisme. On a cru que la science allait apporter le bonheur à l'humanité. Pendant la période des Lumières et le 19^e siècle, il y avait cette idée très présente que la science allait apporter le bonheur à l'humanité. Le XX^e siècle nous a appris que ce n'est pas vrai. Elle peut apporter aussi le malheur. On peut faire des vaccins, on peut

faire des bombes atomiques, on peut faire Tchernobyl. Il est resté comme une espèce de grand creux, une déception. Les gens sont restés sur une déception. Ni les religions ni la science ne leur apportaient ce qu'ils voulaient. C'est dans ce creux qu'est arrivé le Nouvel Âge.

La Presse: Vous parlez d'art dans votre entretien avec Edmond Blat-tchen. Vous considérez-vous comme un artiste ou un scientifique?

Hubert Reeves: Un artiste, en général, c'est quelqu'un qui a une activité artistique. Moi, je n'ai pas d'activités artistiques. J'écoute de la musique, j'aime beaucoup les arts en général, mais je pense qu'un artiste, c'est quelqu'un qui a un métier. Moi, je suis un scientifique.

La Presse: Mais pourtant, on vous appelle le poète de l'astrophysique?

Hubert Reeves: C'est... une belle phrase! (rires)

La Presse: Auriez-vous aimé être un artiste?

Hubert Reeves: J'aurais aimé être violoncelliste. Mon rêve, si je recommençais ma vie, ce serait de faire les deux. Ce que je regrette, c'est de n'avoir pas appris la musique, le violoncelle en particulier, en même temps que les sciences.

La Presse: J'imagine qu'au cours de votre vie, vous avez eu vous-même des angoisses existentielles. Comment les avez-vous surmontées? À quoi vous êtes-vous raccroché?

Hubert Reeves: En fait, je me suis accroché sur le fait que la vie est quelque chose d'extrêmement fort et puissant. On voit que la vie réussit à apparaître dans les conditions les plus difficiles, dans les déserts, dans les régions hostiles. Qu'il y a une très grande puissance de la vie et que, étant un être vivant moi-même, je dois avoir en moi cette force. Ça, ça m'a beaucoup aidé. Et puis l'art. La musique, la littérature... tout ça m'a apporté beaucoup.

Mentionnons la parution prochaine, toujours aux éditions Stanké, d'un livre intitulé *Hubert Reeves par lui-même*.

PhotoDisc

Les livres et le sens de la vie

SENS DE LA VIE / suite de la page B1

Dans les *Entretiens sur la fin des temps* (Fayard), son éminence Umberto Eco associe le mouvement New Age à ce qu'il appelle la mythologie révolutionnaire des années 60: «C'est la caractéristique de cette conversion des révolutionnaires de 68 au mysticisme: puisqu'il nous est prouvé désormais que nous ne pouvons plus changer le monde, tout ce qui tendra à établir, d'une manière ou d'une autre, l'existence d'une autre réalité sera bienvenu.» Une affaire de boomers blasés, le New Age?

Quoi qu'il en soit, ces bouquins — les meilleurs comme les pires — se vendent comme des petits beignets du jour. Il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur le palmarès hebdomadaire du groupe Renaud-Bray: *L'Art du bonheur*, du dalaï-lama, trône depuis une cinquantaine de semaines parmi les dix premiers best-sellers. Et *La Guérison du coeur* de Corneau, un ouvrage psy-pop hybride, étrangement «spiritualisant», s'annonce pour y rester longtemps. L'invraisemblable *Conversations avec Dieu*, de N. Walsh, traîne sur la liste depuis 156 semaines et l'inquiétant *Les Manipulateurs sont parmi nous* (de I. Nazare-Aga) 124 semaines!

La philo comme remède

Parmi les nouveautés sur les tablettes, deux livres qui représentent des tendances opposées, valent la peine qu'on s'y arrête. Avec *Platon, pas Prozac*, de Lou Marinoff, on ne perd pas tout à fait son temps. Cet ouvrage ambitieux, s'il se veut thérapeutique, et par ce seul et simple fait, trouve sa place dans les rayons New Age, est le résultat d'un travail sérieux, fortement documenté. Il est une excellente référence pour qui veut s'initier sans trop de peine aux univers souvent austères de la philosophie. Partant du principe que la philosophie, au-delà des théories arides et emberlificotées, peut être un excellent remède contre la difficulté d'être, une sorte de pharmacie idéale pour l'esprit en proie au spleen, Lou Marinoff nous invite ici à fréquenter les grands penseurs. Tous ou presque y sont présentés: Les Grecs, Descartes, Kant, Bergson, Rousseau, et même Simone de Beauvoir, entre autres, de même que des penseurs orientaux. Tous sont offerts sous leur jour le plus séduisant, bien entendu: ce livre des éditions Logiques s'ajoute à la collection MIEUX VIVRE. Il n'est par conséquent pas question d'écraser le lecteur par des considérations métaphysiques morbides et déprimantes. On n'y trouve pas Cioran, par exemple, qui sauva pourtant bien des angoissés de leur mal.

Dans un tout autre registre, plutôt ésotérique et religieux, il y a *Un Cours sur la vie*, de la conférencière de renom Joan Gattuso (Éditions AdA Inc.). Forte d'on ne sait quel savoir infus, cette dame a découvert dans sa jeunesse que «Dieu n'était pas ce grand type dans le ciel (...) mais un esprit d'amour qu'on retrouve dans tout ce qui vit». Ou encore que «Dieu pouvait être reconnu par ses codes spirituels, par ses Principes Universels Divins.» Ces principes, elle nous les dévoile, ils sont au nombre de douze. Ils vont de la foi, passent par la conscience, la vision, la joie, le pouvoir, l'amour, pour aboutir à la vie divine. Prôner l'amour comme grande loi universelle, cela est sans doute juste et bon. Mais que les clés de la vérité soient dans les poches d'une seule femme, et d'une femme de Cleveland; qu'une vague Américaine soit, elle, au courant des desseins divins et sache ce que l'humanité cherche depuis la nuit des temps, il y a de quoi douter et redouter.

Au fond, tout le monde veut être heureux et aller au ciel. Le bonheur... cette «idée neuve», selon Pascal Bruckner, dont on pourra bientôt lire *L'Euphorie perpétuelle*, un essai consacré à ce qu'il considère être le dogme du nouveau millénaire: «Le bonheur, dit-il, ne constitue pas seulement, avec le marché de la spiritualité, la plus grande industrie de notre époque, il est aussi et très exactement le nouvel ordre moral.»

Soyons heureux, donc, puisqu'il semble le falloir. Et reproduisons-nous en attendant Godot...

Traverser le miroir

«J'ai tout vu, j'y étais. C'est le jour où je devins aveugle.»

Ainsi débute *La Tierce Personne*, le percutant deuxième roman qui vient de signer Serge Lamothe. Avouez qu'en guise d'entrée en matière on avait déjà vu pire et pas si souvent mieux. Certes,

cela ne veut hélas! pas dire grand-chose. En vérité, s'il était possible de prendre l'introduction d'une oeuvre comme un gage de sa qualité, on pourrait se lancer dans la lecture *les yeux grands fermés* (pour emprunter la savoureuse formule de Kubrick), avec l'assurance de ne jamais connaître de déceptions. Par malheur pour la lectrice ou le lecteur frileux, nous entrons dans les livres à l'aveuglette sans aucune garantie autre que l'éventualité de voir notre esprit d'aventure nous valoir une récompense belle mais vaine: le plaisir du texte. Cela dit, autant afficher mes couleurs dès maintenant : je ne crois pas que quiconque puisse ressortir de *La Tierce Personne* autrement que comblé. Réussite totale, cette manière de polar confirme hors de tout doute ce que *La Longue Portée* laissait entrevoir. À savoir que Serge Lamothe fait assurément partie des valeurs sûres du roman québécois contemporain.

Si les premières lignes d'un bouquin ne constituent pas forcément de bons présages de la suite, il arrive cependant qu'elles renferment le condensé du propos et de la manière de l'oeuvre. Edgar Poe, qui n'était quand même pas un deus ex machina en matière d'écriture du suspense, prétendait qu'il ne fallait pas dans un récit utiliser le moindre mot qui ne participe pas à son atmosphère générale, ni ne contribue à le mener irrévocablement vers son dénouement. Au-delà de l'intrigant paradoxe instauré par l'ouverture, Lamothe fait le pari d'explorer par le biais d'une intrigue tordue à souhait les rapports troubles entre la vérité et les apparences, entre la réalité et notre perception de celle-ci.

Moins une suite qu'un prolongement du précédent roman, *La Tierce Personne* récapitule en partie les événements relatés dans *La Longue Portée* en les présentant sous un angle nouveau, qui invalide presque ce qu'on en avait retenu. Pour mémoire, situons succinctement le contexte. Dans *La Longue Portée*, Charles Godin, paumé frais sorti d'une cure de désintox, tré-

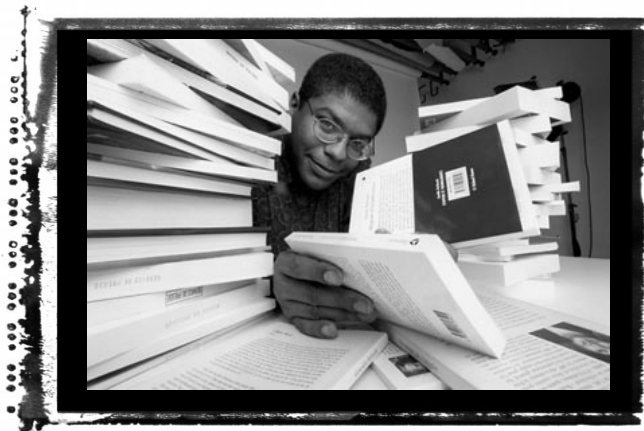


Photo Alain Robitaille, La Presse

Stanley Péan

collaboration spéciale

pignait d'impatience à l'idée de se venger de Stephen Galaczy, gourou de la Tribu à laquelle Godin et feu sa bien-aimée Nadia avaient appartenu au temps de leurs études universitaires. Enfermé dans une chambre de l'hôtel La Licorne, beretta chargé en main, le héros tuait le temps en écrivant une longue lettre à son fils Simon, histoire de lui expliquer le pourquoi et le comment du geste qu'il s'appropriait à faire.

Mais rien n'est moins sûr que l'idée que l'on se fait du monde et de soi-même... «Aussi, on apprendra ici que Charles et Stephen étaient manipulés par ce mystérieux personnage qui dévoile au fil d'une longue confession son rôle dans la tournure des événements anticipés à l'issue du premier roman. En effet, Mathieu Arbour, la «tierce personne» du titre, aurait tout manigancé pour venger le suicide par overdose de son frère Luc, dit Choucas, autre membre de la Tribu de Galaczy, lui aussi amoureux de la belle Nadia. Mathieu se décrit comme un «homme rangé», il insiste beaucoup sur ce thème, mais sans doute faut-il entendre un «homme rond»; par le souvenir, par le ressentiment, par cette certitude d'avoir toujours vécu par procuration. Et tandis que dans la salle d'interrogatoire

exiguë d'un poste de police, il livre un témoignage sans complaisance qu'il fait remonter jusqu'à son enfance avec Luc, de l'autre côté d'une glace sans tain, Simon Godin écoute cette version du roman de ses origines sans doute bien différente de celle qu'il tenait pour acquise.

Métaphore habile du propos du roman, le jeu de miroir évoque également les liens entre les deux histoires. En définitive, cette confrontation Godin-Galaczy à laquelle nous préparait *La Longue Portée* n'était qu'un trompe-l'oeil, dissimulant les véritables enjeux de leurs retrouvailles, exposés dans *La Tierce Personne*. À en croire Lamothe, il s'agit d'une expérience de lecture «circulaire», qui évoque les jeux textuels et autres procédés privilégiés par Jorge Luis Borges et ses émules les plus talentueux, d'Italo Calvino à Paul Auster. D'ailleurs, Lamothe me semble devoir à la fréquentation de l'oeuvre d'Auster certaines thématiques, certains schèmes narratifs; en l'occurrence, le thème de la disparition ainsi que le motif du protagoniste qui se laisse progressivement happer par la vie d'un proche disparu. Cette parenté littéraire n'a rien de honteux, pas à mes yeux en tous cas, et Lamothe n'a pas la moindre raison d'en rougir.

Comme dans son précédent roman, l'auteur prend un malin plaisir à brouiller les frontières entre les genres et les formes. Entrecoupé de quelques interventions d'un policier adressées au jeune Simon, le témoignage-fleuve de Mathieu Arbour intègre des extraits de la correspondance entre Luc et lui, des poèmes tirés d'un recueil posthume de Luc joliment intitulé *Disappearance of a Charismatic Leader*, des articles de dictionnaire ou d'encyclopédie, des légendes, etc. Dans cet apparent éclatement formel, Serge Lamothe se révèle un jeune romancier en pleine possession de ses moyens, manifestement capable de toutes les audaces dont une, qui compte parmi les moins répandues et les plus appréciables : la sobriété stylistique. Aussi, est-il permis de voir en ce faux polar une manière de glace sans tain derrière laquelle se cache, mais si peu, un écrivain, un vrai et diablement talentueux.

La Tierce Personne, Serge Lamothe, L'instant même, 183 pages. Pour réagir à cette chronique: stanpean@hotmail.com

La littérature
du voisin

Le festival bleu

DAVID HOMEL
collaboration spéciale

Avons-nous trop de festivals à Montréal? Le Festival de jazz, Juste pour rire, les feux d'artifice, le festival du déménagement du 1^{er} juillet? On aime bien s'amuser ici, et les festivals tous azimuts comblent ce besoin. Mais est-ce qu'il y a un festival littéraire de trop à Montréal?

Oui, selon L'Union des écrivains québécois menée avec vigueur par sa présidente, Denise Boucher. Le Festival de la littérature créé par l'UNEQ existe depuis six ans déjà. Il est apprécié par le milieu, assez varié, avec l'accent mis sur la multidisciplinarité. Lectures de poésie rue Saint-Denis, spectacles au Lion d'or, intersection entre danse et poésie — vous voyez le menu. Mais voilà que l'année passée une femme de l'ouest de la ville a lancé le festival Métropolis bleu, un nouvel événement littéraire au titre évocateur.

C'est le bleu, selon Denise Boucher, qui est de trop.

Mais qui est donc Linda Leith, la femme qui a osé créer ce festival? Née à Belfast, en Irlande du Nord, là où les différences se vivent plus péniblement qu'ici, elle a enseigné longtemps au collège John Abbott, a écrit deux romans qui ont été reçus discrètement, elle a piloté pendant quelque temps le magazine littéraire *Matrix*, et a déjà été éditrice chez Véhicule Press. Elle a roulé sa bosse sans toutefois trouver une mission à sa mesure. Peut-être en a-t-elle trouvée une avec son nouveau festival.

La première année, en 1999, était plutôt tranquille. Ça se passait dans un hôtel assez lugubre au centre-ville. Leith a travaillé fort pour rendre son festival bilingue, mais les écrivains francophones se sentaient un peu laissés de côté; le public était majoritairement anglophone. Pas de quoi faire un scandale, n'est-ce pas?

Au contraire! Mme Leith, avec une énergie à brûler, a trouvé une âme sœur chez Denise Boucher. Âme sœur? Sœur ennemie, on dirait. Denise Boucher a pris le festival Métropolis bleu en grippe, et refuse de lâcher le morceau. Depuis deux ans, la campagne de l'Union des écrivains contre le nouveau festival littéraire a pris des dimensions parfois comiques. Des rumeurs, des complots — typique de ce petit monde. L'année passée, plusieurs écrivains francophones, membres de l'UNEQ, et qui faisaient partie de la programmation de Mme Leith, ont été exhortés à décommander, question de «solidarité». Quelques-uns ont obéi. Vive la fraternité littéraire!

Il faut comprendre l'UNEQ: l'argent, c'est le nerf de la guerre. On assiste à une vraie bataille de subventions. Si le Bleu demande une somme d'argent aux instances gouvernementales et que l'UNEQ en demande autant, qui va sortir gagnant? Est-ce que Montréal pourrait soutenir deux festivals littéraires à un mois d'intervalle? Avec des commanditaires tels que Bombardier, la Banque Royale et la Banque de développement du Canada, c'est évident que Mme Leith sait traiter avec le privé et le public. L'UNEQ, bien sûr, fait pareil.

Par le passé, le festival de l'UNEQ visait une clientèle locale. Et francophone. Le Métropolis bleu était plus utopique dès le début avec son désir de mélanger les francos et les anglos, tout en invitant des gens de l'extérieur. C'est ça qui distingue la création de Linda Leith: elle veut présenter des écrivains de la grande anglophonie à Montréal. Les Écossais sont à la mode en ce moment, et nous verrons Liz Lochhead, Alison Kennedy et Andrew O'Hagan. Des États-Unis, deux grands auteurs viendront: Grace Paley et William Gass. Avec ça, des Belges (Jacques de Decker et Jacques Sojchiers), des Français (Jean-Noël Pancrazi et Dominique Noguez), et un volet latino.

Leith exploite les richesses de notre ville en organisant des concours de traduction et, bien sûr, la dimension politique n'est jamais loin avec les Jean-François Lisée, Gil Courtemanche et Josée Legault. Le festival bleu mise aussi sur des auteurs populaires comme Nancy Huston qui, à la Cinémathèque un soir, présentera son film préféré, *L'Amarcord* de Fellini. Donc, tout un programme. Et, avec ça, le couple royal d'Adrienne Clarkson et John Ralston Saul qui viendra rendre hommage à Anne Hébert le samedi soir.

Le programme est convaincant, mais est-ce que Denise Boucher et son Union resteront de glace devant le nouveau festival, surtout depuis son arrivée rue Saint-Hubert? Oui, l'ouest de la ville a osé se déplacer vers l'est. Symbolisme de la part du Métropolis bleu, ou recherche d'un public francophone? Ou, comme Denise Boucher dirait, geste provocateur?

Quant à moi, je vais là où il y a de l'agitation littéraire. Est ou ouest, je m'en fiche. Toute la ville m'appartient.

Le Festival Métropolis bleu, du 5 au 9 avril, à l'hôtel des Gouverneurs, place Dupuis, 1415, rue St-Hubert, et autres lieux encore. Info: 487-9856. Site Web: www.blue-met-bleu.com

Photo: Martine Doyon ©

Roman

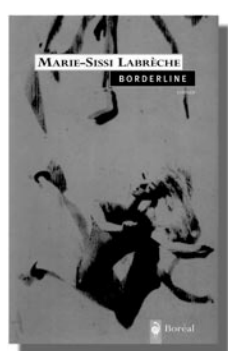
MARIE-SISSI LABRÈCHE

La littérature du Plateau

RÉGINALD MARTEL

Après la littérature d'Outremont, voici la littérature du Plateau. La première n'est pas morte, il s'en faut de beaucoup, mais elle a la patine des vieilles choses. La deuxième est jeune et pétante de santé, brouillonne, impertinente, à la fois comique et grave, ouverte aux formes éclatées. En somme, elle est baroque. Une nouvelle voix vient l'enrichir, celle de Marie-Sissi Labrèche, dont le roman *Borderline* vient de paraître. Une oeuvre qui appartient paraît-il à «l'autofiction», un truc qui s'enseigne à l'UQAM. Eh ben, vive l'autofiction! *Borderline* est un produit pas trop raffiné et qui ne se déguste pas. Il se dévore, comme un hamburger, sans provoquer trop d'aigreurs d'estomac. À la condition qu'on ne soit pas bégueule, comme l'héroïne du roman. Pas bégueule, la Sissi, et forte en gueule. Elle a de qui tenir. Sa mère et sa grand-mère, les deux femmes de sa vie, peuvent vous fabriquer une imprécation sans oublier un seul article de la quincaillerie des églises. Portrait éclair de la mère: folle; de la grand-mère: conteuse de niaiseries. Sissi se présente dès le premier chapitre.

Elle est dans une chambre d'hôtel de la rue Sherbrooke, les jambes grandes ouvertes: «Je viens de me faire baiser». Ce n'est pas la première fois, ce n'est pas la dernière. Pas la peine d'appeler les psys au secours: la jeune femme se meurt d'amour. Pour le trouver, elle offre ce qu'elle a, moins soucieuse de son plaisir que de celui des hommes qui passent dans son lit. En désespoir de cause, elle s'invente même un coup de foudre de filles, sans plus de succès.



Donc, Sissi baise et Sissi rebaise, mais ce qui la définit le mieux, je trouve, c'est la souffrance. Une très ancienne souffrance, qui remonte à l'enfance. Quand on est très pauvre, quand on a une mère folle et une grand-mère presque, quand on n'a jamais eu de père, bref, quand tout est foutu depuis le départ, la souffrance n'est pas un luxe romantique, à cultiver les soirs de solitude. Sissi préfère l'écrire, peut-être pour l'exorciser, certainement pour nous faire un fameux petit roman.

Sissi est construit de chapitres qui tiennent tout seuls (un d'eux a valu à Mme Labrèche un prix de la nouvelle à Radio-Canada), mais qui s'enchaînent selon une mécanique très efficace. L'unité de ton tient en partie au langage, qui n'est pas fait que de gros mots, et en partie à une affabulation où la folie de la mère s'impose comme sujet central, bien plus que les parties de jambes en l'air de Sissi. Soit dit en passant, l'auteur nous a épargné le couplet moralisateur qui aurait expliqué les frasques de la fille par la folie de la mère. Sissi ne fait surtout pas pitié, ou alors c'est à ses propres yeux et seulement quand elle en a envie. Elle sera sauvée du désastre et, souhailons-le lui, de l'alcoolisme, par son aptitude à ne pas devenir folle, à ne pas se raconter des niaiseries, à ne pas mourir d'amour. Elle est *borderline*, sans doute, c'est-à-dire à la limite de la raison et de la folie, mais on devine que, bardée d'humour et gardant en elle une grande aptitude à la tendresse, elle saura tomber du bon côté des choses, non sans faire un joli pied de nez aux méchantes fées qui se sont penchées sur son berceau.

Borderline, Marie-Sissi Labrèche, Boréal, 162 pages (★★★)

Roman

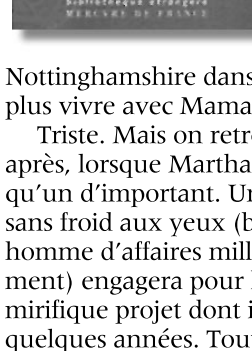
On va cloner l'Angleterre!

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Voulez-vous une anecdote sur les Anglais? Un jour, la tempête fit rage sur la Manche. Aucun navire ne pouvait traverser le Channel. Un journal anglais titra, à la une: Le continent est isolé! Une autre? Une jeune Anglaise est amoureuse d'un Hongrois. Elle lui demande de l'épouser. Impossible, dit-il, ma mère ne veut pas que j'épouse une étrangère — Moi, une étrangère? dit-elle. Quelle sottise! L'étranger, c'est vous, c'est votre mère. Où que vous vous trouviez! L'Angleterre est-elle le nombril du monde? C'est l'évidence même, voyons! Demandez à n'importe quel Anglais. Et voilà qu'un Anglais, Julian Barnes, diplômé d'Oxford, donc indiscutable, auteur de livres qui sont, positivement, désopilants, comme *Une histoire du monde en 10 chapitres et demi*, comme *Love, etc* (prix Fémina), voilà donc qu'un Anglais s'attaque au nombril du monde! C'est grave, très grave. Si l'on songe que ce roman va être lu par un tas d'étrangers variables, peaux rouges, noires, jaunes, habitudes néfastes de rire aux mauvais endroits (pour un Anglais) et qui sait, peut-être même graves moqueries (les moqueries des étrangers sont toujours graves) concernant l'Angleterre... Cet Anglais est impossible. Really. C'est pourquoi nous vous conseillons vivement sa

prose qui vous confortera dans l'opinion que ce Monsieur est l'un des meilleurs satiristes de notre siècle morose.

Le roman commence ainsi: une petite fille nommée Martha Cochrane évoque quelques souvenirs d'enfance. Elle se souvient de ce puzzle qu'elle essayait de faire: il représentait le Royaume-Uni, avec tous les comtés qu'il fallait mettre à leur place. Lorsqu'il en manquait un, la Cornouailles ou le Nottinghamshire par exemple, c'est Papa qui l'avait mis dans sa poche pour faire une bonne blague à Martha... Ainsi les petites Anglaises apprennent-elles l'Angleterre, son histoire et sa géographie, qui sont naturellement les plus merveilleuses choses de la Terre.



Jusqu'au jour où Papa disparut, le Nottinghamshire dans sa poche, et ne revint plus vivre avec Maman. Triste. Mais on retrouvera Papa vingt ans après, lorsque Martha sera devenue quelqu'un d'important. Une belle jeune femme sans froid aux yeux (bleus, forcément) qu'un homme d'affaires milliardaire (en livres, forcément) engagera pour le seconder dans un mirifique projet dont il caresse l'idée depuis quelques années. Tout en caressant également le bras potelé de Martha. Car les Anglais, d'après Mister Barnes,

semblent attacher une aussi grande importance aux jeux érotiques que n'importe quel étranger. Curieux.

Le milliardaire se nomme Jack Pitman. Il travaille en haut de la Tour Pitman, en banlieue de Londres, à la lisière du comté de Hertfordshire, où il réunit ses collaborateurs afin de leur exposer son projet. On dit: le Projet.

Il s'agira essentiellement de créer une nouvelle Angleterre, pour touristes.

«L'Angleterre est une nation très ancienne, dotée d'une histoire prestigieuse et d'une grande sagesse accumulée (...) éminemment commercialisable, et jamais autant que dans le climat actuel. Shakespeare, la reine Victoria, la Révolution industrielle, le jardinage, ce genre de choses (...) Nous sommes déjà ce que les autres peuvent espérer devenir (...) Nous devons vendre notre passé aux autres nations en le présentant comme leur avenir!»

Et voilà le travail. On va créer dans l'île de Wight (car l'Angleterre est une île, of course) une sorte de parc d'attractions, une copie du pays original, avec tout ce qu'il a de plus typique, de plus anglais, de meilleur en somme. Du mausolée de Lady Di à l'équipe de rugby, un clone de l'Angleterre, de dimensions réduites. Pour touristes étrangers.

Vous savez ce qu'il en est: la copie est toujours meilleure que l'original. Le succès sera énorme, nous vous laissons déguster ce conte édifiant. Entre étrangers, quoi. On a bien le droit de rire.

England, England, par Julian Barnes, roman, Mercure de France, Paris, 357 pages, (★★★★).

MARIO JEAN

4 AU 15 AVRIL

CKAC 730
Le premier des deux

CITE
ROCK OPERA
DU ST-DENIS

La Presse

PRODUCTIONS
FRANCOIS ROZON
RICHARD BLEAU

THÉÂTRE ST-DENIS

RÉSERVATION :

514 790-1111



RÉGINALD MARTEL

La biographie est un art difficile. Il requiert de ceux qui le pratiquent une vaste culture, une rigueur scientifique sans faille et, si possible, un certain talent d'écrivain. La biographie de Gabrielle Roy, par François Ricard, satisfait à toutes ces exigences : elle est un modèle du genre. Roger Lemelin, dont la carrière littéraire a commencé en même temps que celle du célèbre écrivain manitobain, n'a pas bénéficié de cette chance. Du moins, pas encore. Sa biographie reste à faire. On ne saurait en effet considérer *Roger Lemelin l'Enchanteur* comme une œuvre sérieuse, tant elle ne se résume que par la somme de ses insuffisances, où domine l'absence de tout appareil critique.

La recette, car c'en est une, n'est guère différente de celle qu'ont utilisée de nombreux journalistes pour raconter la vie de telle chanteuse, de tel comédien, de tel politicien. Elle consiste à lire les journaux, à consulter amis et connaissances du personnage, à emballer le tout de manière à faire croire que ses réalisations professionnelles ou autres ont quelque chose d'exemplaire. Daniel Bertrand a lu les journaux, il a consulté surtout le libraire Henri Tranquille et l'éditeur Alain Stanké, personnages estimables, et il a emballé le tout sans réussir à révéler grand-chose de la richesse et de la complexité bien réelles de son héros.

Une démarche de ce genre apporte des distorsions quantitatives et qualitatives que rien ne saurait réparer. On sait que les rapports professionnels de Roger Lemelin avec le libraire et l'éditeur n'ont pas été faciles. Au premier, le président de *La Presse* avait promis un réseau de librairies tout à fait utopique ; au second, une

maison d'édition qui n'aurait d'égale, et encore, que Gallimard. Ces grands projets culturels avortés occupent dans la biographie de M. Bertrand une place disproportionnée par rapport aux autres aspects de la vie professionnelle de Roger Lemelin. Il aurait fallu à tout le moins chercher à expliquer ces idées de grandeur, qui témoignaient d'une volonté sincère de favoriser le développement de notre littérature.

Réduite à une accumulation d'anecdotes, cette «biographie» de Roger Lemelin ressemble donc à une *success story* parmi tant d'autres. Elle ne dit surtout rien de ce qui importe. Quel a été l'itinéraire spirituel de Roger Lemelin ? intellectuel ? idéologique ? affectif ? Voilà des questions auxquelles il importait de répondre, si seulement on voulait aller au delà du récit de la seule construction d'une fortune littéraire et financière. Les convictions religieuses d'un homme, sa pudeur que contredit un langage parfois cru, son nationalisme jamais renié — et qui s'accroît dans les dernières années de sa vie — le besoin d'être aimé plus que d'être admiré, tout cela qui révèle la singularité d'un être ne se prête pas il est vrai aux superlatifs dont use le malheureux rédacteur, au risque de banaliser ce qui sort vraiment de l'ordinaire.

M. Bertrand a lu l'œuvre de Roger Lemelin. C'est la moindre des choses. Sa lecture est très sommaire mais elle est juste, encore qu'on attendrait davantage, sur l'œuvre qui n'a pas eu lieu, d'un auteur «diplômé en études françaises de l'Université de Montréal». Il aurait pu chercher à mieux comprendre les réticences de l'écrivain, après ses carrières d'auteur pour la radio, la télévision et le cinéma, puis d'homme d'affaires et d'éditeur de journal, à renouer avec

Biographies

Réduite à une accumulation d'anecdotes, cette «biographie» de Roger Lemelin ressemble donc à une *success story* parmi tant d'autres. Elle ne dit surtout rien de ce qui importe.

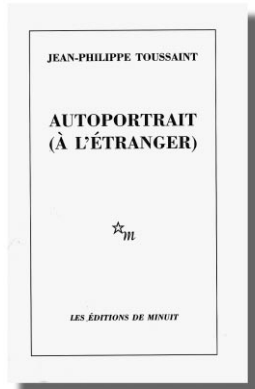
Une biographie qui reste à faire

Express livres

P'tite vie... d'écrivains

JOCELYNE LEPAGE

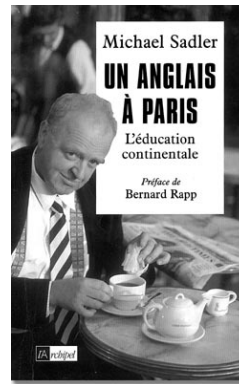
La Télévision (éditions de Minuit) de Jean-Philippe Toussaint entraînait les lecteurs dans une réflexion à la fois sérieuse et loufoque sur la télévision que l'auteur jurait ne plus jamais vouloir regarder. Fallait voir les contorsions auxquelles il s'adonnait pour la regarder quand même sans rompre son serment. Toussaint écrit en tant que lui-même, et lui-même est un être sur lequel il jette un regard amusé, à la fois tendre et un peu dénigrant. Il pratique l'auto-dérision quoi, et il est souvent drôle. Il l'est encore dans *Autoportrait (à l'étranger)*, un petit livre de 119 pages, écrit gros, qui prend une heure à lire et coûte 19,95\$, toujours aux éditions de Minuit. Il y raconte ses voyages d'écrivain invité aux frais de la France ou de la Belgique (il est Belge) ou des pays-hôtes. Il lui suffit de dire simplement la vérité pour que nous trouvions cela drôle, comme cet épisode où il participe à un colloque d'écrivains vietnamiens communistes, auquel Jane Birkin est aussi invitée. Il s'arrête parfois sur des anecdotes qui par leur étrangeté révèlent les dessous des âmes ou des sociétés, sans avoir l'air d'y toucher. Ces récits de voyages n'ont rien de conventionnel. La voix de Toussaint fait penser à la musique d'une clarinette fantaisiste qui se ferait entendre au-dessus de la fanfare des pompiers de l'autofiction.



Autoportrait à l'étranger, Jean-Philippe Toussaint, Éditions de Minuit, 2000, 120 pages (★★★1/2).

Vive l'humour britannique!

«L'Anglais regarde le fromage et le fromage regarde l'Anglais.» Ainsi commence le récit de Michael Sadler, écrivain et traducteur de Marivaux, qui a passé une année à Paris à tenter de comprendre les Parisiens, leurs moeurs d'automobilistes et leurs femmes, et à manger des cochonneries raffinées. Sadler parle d'ailleurs de bouffe avec un tel enthousiasme qu'on le soupçonne de s'être fait envoyer en mission là-bas par péché de gourmandise, d'après qu'il a du mal à commettre dans ses terres anglaises. L'auteur écrit ici directement en français, ce qui donne un récit où l'humour à la britannique passe directement du cerveau anglais de Sadler, cerveau souvent ramolli par une quantité prodigieuse de bons vins, à la langue française qui semble moins en souffrir que s'il s'agissait d'une traduction. Attention, il s'agit d'un humour typiquement anglais et d'une manière convenue de regarder les Parisiens. Sauf que ces Parisiens appartiennent souvent au milieu de l'édition. Et que Sadler fait rire à haute voix, ce qui est plutôt rare.



Un Anglais à Paris. L'éducation continentale, Michael Sadler, Éd. L'Archipel, 2000, 187 pages (★★★1/2).

Histoire

L'affaire Rivard, une histoire romancée

ANDRÉ CÉDILOT

L'histoire d'un des criminels les plus connus au Québec, Lucien Rivard, dont la spectaculaire évasion de la prison de Bordeaux en 1965 avait viré en scandale politique, pourrait bientôt être étalée dans trois... livres.

Le premier tome de cette trilogie intitulée *L'affaire Rivard: l'homme qui arrosait la patinoire de Bordeaux*, est déjà en librairie. De lecture facile, le récit mélange faits véridiques et fiction, de sorte qu'il est passablement embêtant de distinguer le vrai de l'imaginaire.

«Le problème, c'est que je n'ai jamais rencontré Rivard — il est aujourd'hui âgé de 86 ans, et aveugle — ni qui que ce soit d'autre lié à cette affaire», se défend l'auteur, Maurice Philipps. «J'ai parlé à ses proches, Rivard lui-même ne voulait rien savoir», dit-il.

«L'approche roman me permet de donner de la vie à l'histoire. J'ai plus de latitude pour décrire les personnages, leurs réactions et les liens que je fais entre les événements», explique Philipps, tout en cherchant à minimiser l'effet du fictif par rapport à la réalité des faits. «À part recréer une atmosphère, je n'ai presque rien changé, sinon quelques noms», affirme-t-il, se gardant d'avoir voulu épargner quiconque. «C'est sûr, par contre, que ça m'expose moins à des poursuites civiles», finira-t-il par reconnaître.

Le gros du contenu de son livre vient d'une recherche (archives publiques, coupures de

journaux, etc.) qu'il a poursuivie après avoir écrit *De Dallas à Montréal, la filière montréalaise dans l'assassinat de JFK*, en 1996. Vendu à 2 900 exemplaires, cet essai établit un lien lointain — plausible mais jamais démontré — entre la mort de celui qui était alors président des États-Unis, la mafia américaine et Lucien Rivard.

Philipps dit s'intéresser à Rivard parce qu'il est à l'origine de l'un des plus gros scandales politiques de l'histoire canadienne. «Rivard ne faisait pas que le trafic d'héroïne, il contribuait généreusement aux caisses électorales et avait de solides contacts en politique», explique-t-il.

Selon lui, l'affaire Rivard, bien que d'une autre époque, illustre très bien ce qui pourrait se passer si jamais on découvrait qu'un caïd comme Maurice Mom Boucher «graissait la patte» de politiciens. «La différence, c'est que Rivard a connu la notoriété après son arrestation, tandis que le chef des Hells Angels est déjà bien connu», estime Philipps.

À ses yeux, malgré tout ce qui a été écrit depuis les années 60, Rivard reste une énigme. «Dans le temps, il était perçu comme un héros. Dans les faits, il était l'un des plus gros trafiquants d'héroïne en Amérique», note-t-il.

Dans son livre, Philipps le décrit comme un criminel intelligent et souvent brutal, dont les véritables atouts étaient l'intimidation et la force de l'argent. Il présente nombre de faits: les liens de Rivard avec la pègre locale et internationale, son arrestation à Montréal à la suite des aveux d'un courrier d'héroïne, Michel Caron, devenu délateur aux États-Unis. Il relate la tentative de corruption d'un procureur

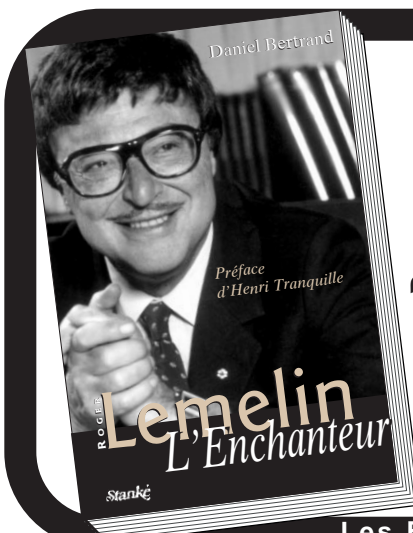
fédéral et l'incroyable évasion de Bordeaux à l'aide de tuyaux d'arrosage qui ont permis à Rivard et à un autre détenu de sauter les murs. Les deux taulards devaient s'en servir pour arroser la patinoire de la prison. C'était le 2 mars 1965, il faisait 5 degrés Celsius et la glace fondait!

Outre Rivard et autres caïds de la fameuse Filière française, on y retrouve des noms de personnes disparues comme le premier ministre Lester B. Pearson, le ministre fédéral de la Justice Guy Favreau et son pendant québécois Claude Wagner, l'avocat Raymond Daoust et le directeur de la prison de Bordeaux, Albert Tanguay.

Tout cela est le prélude du prochain livre *Corruption à Ottawa*, dont le contenu reposera en grande partie sur les résultats de la commission Dorion. Celle-ci avait dénoncé l'implication du gouvernement fédéral dans la tentative de corruption du procureur de la Couronne, Pierre Lamontagne, chargé d'instruire les procédures d'extradition de Rivard aux États-Unis.

Étant donné l'intérêt limité de certains passages et de plusieurs dialogues qui devaient contribuer à mettre davantage de couleur dans son récit, Philipps aurait peut-être dû s'en tenir aux faits stricts et écrire un seul livre. Mais cela, de l'avis même de l'auteur, aurait été une entreprise beaucoup plus exigeante.

Lucien Rivard, l'homme qui arrosait la patinoire de Bordeaux, tome 1 de *L'affaire Rivard — Le plus grand scandale politique de l'histoire canadienne*, Maurice Philipps, Éd. Portance.



Daniel Bertrand

ROGER Lemelin L'Enchanteur

Préface d'Henri Tranquille

Il a donné au Québec *Les Plouffe*, a écrit pour *Time Magazine*, a dirigé *La Presse* et a siégé à l'Académie Goncourt. Et toute sa vie durant, il a enchanté le monde...

Un livre à fleur de mémoire, à fleur d'émotion, qui raconte l'odyssée d'un homme hors du commun tout en dépeignant la fresque d'une époque savoureusement nostalgique.



Roman pour enfants

Pour ne pas en finir avec l'hiver

SONIA SARFATI

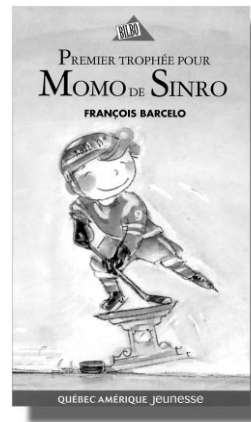
Les enfants ont peu de préjugés envers l'hiver. D'accord, ils n'ont pas à pelleter et, on le sait, ils portent l'habit de neige comme d'autres portent la culotte! Voici donc, pour eux et juste pour eux, quelques histoires qui, bien que pleines de cette neige et de ce froid dont leurs parents ne s'ennuient pas, devraient faire leur bonheur.

D'abord, *Une semaine de rêves* signée Marie Décary. Une incursion réussie auprès des premiers lecteurs, de la part d'une auteure dont les romans jeunesse visaient jusqu'ici les pré-ados et les ados.

Difficile début de congé pour Adam: ses parents, qui ont besoin de se retrouver (perplexe, il se demande où, quand et comment ils se sont perdus!), partent danser le colécolé dans l'île Coconono. Le garçon, lui, file au bout du monde avec son oncle Ulysse — qui, comme de fait, habite un village nommé Bout-du-Monde. Où se tient le Grand Prix, une course de traîneaux à équipage libre. Des visons, des cochons, des chiens enragés, n'importe quoi. L'équipage d'Ulysse et d'Adam sera pour sa part composé de deux autres chiens au caractère de diva.

Un roman fantaisiste, heureux, qui abonde de trouvailles sympathiques et amusantes.

Le romancier François Barcelo marque pour sa part un second but dans le filet de la littérature jeunesse avec *Premier trophée pour Momo de Sinro*. Cette «histoire d'hiver avec du hockey» vient donc



se joindre à la fort populaire équipe dont les joueurs s'appellent *Sophie lance et compte* de Louise Leblanc, *Le Chandail de hockey* de Roch Carrier de même que *Zamboni et Lance et Klonk*

de François Gravel.

Maurice Monette dit Momo, qui habite Saint-Romain-des-Champs dit Sinro, se voit dans l'obligation (parce qu'il est un peu tête en l'air et qu'il n'aime pas dire non) de remplacer Simon Dubois dans un match de hockey. Où est le problème? Momo n'est-il pas le meilleur joueur de hockey bottines de Sinro? Oui. Le problème, c'est qu'il a les deux pieds dans la même bottine quand il chausse des patins...

Rires en vue? Oui. Pour ceux qui vont voir Momo en action!

Finalement, une histoire d'hiver écrite par un nouveau venu chez Albin Michel: Denis Côté. Oui, le nôtre.

Avec *Traque dans la neige*, il se joint au pool de romanciers faisant partie de la bande du «Furet enquête». Fonctionnant sur le même mode que la série pour adultes mettant en vedette Le Poulpe, «Le Furet enquête» présente des intrigues policières dans lesquelles on retrouve les mêmes personnages (Yannick Lerufet dit le Furet, sa copine Loubia, son oncle Yves, sa copine canadienne du Québec» Martha) mais menées, à chaque fois, par un auteur différent.

Cette fois-ci, Denis Côté. Qui se glisse aisément dans le moule préétabli, tant dans le rythme (rapide), que dans la langue, le style et la psychologie des personnages — au demeurant assez cliché et pas très poussée; probable-

ment pour faciliter la tâche aux différents auteurs et, surtout, pour mettre l'accent sur les enquêtes, sur l'action plus que sur l'introspection: nous sommes dans du roman noir, pour jeunes mais noir quand même.

En ce sens-là, Denis Côté (qui a quand même soigné «ses» personnages à lui, en particulier celui de Fanny la terroriste), peut dire mission accomplie. Son récit — pour les fins duquel il a fait traverser l'océan au Furet et à ses parents adoptifs, afin de les confronter à notre hiver, nos tempêtes... et à un FLQ en pleine renaissance — est complexe, grave, très documenté. L'intrigue sonnera d'ailleurs une cloche à ceux qui se rappellent les événements d'octobre 70, les agissements des membres des cellules et ceux des agents de la GRC.

Terrorisme, manipulation et trahison: le monde ici présenté n'est pas rose. Il est rouge comme les cheveux de Fanny. Et comme le sang qui coule dans ces pages. En ce sens — et parce qu'il fait référence à des enjeux politiques et sociaux qui sont loin de l'anecdote — *Traque dans la neige* s'adresse plus aux lecteurs qui fréquentent les romans pour adolescents de Denis Côté que les très nombreux fans de la série des Maxime (la courte échelle).



Une semaine de rêves, Marie Décary (illustrations: Steve Beshwaty), Premier Roman, la courte échelle, 2000, 62 pages, dès 7 ans (★★★)

Premier trophée pour Momo de Sinro, François Barcelo, Québec Amérique Jeunesse, 2000, 124 pages, dès 8 ans (★★★)

Traque dans la neige, Denis Côté, Albin Michel, 2000, 206 pages, dès 12 ans (★★★)



Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

LA MAGNÉTHOÈQUE
BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE DE LIVRES-CASSETTES POUR LES PERSONNES AYANT UNE DÉFICIENCE VISUELLE

Les Cliniques Michel Pop font un don de 5 000 \$ à La Magnétothèque, bibliothèque spécialisée de livres-cassettes pour les personnes ayant une déficience visuelle. De gauche à droite: Marjorie Théodore, directrice du développement, Michel Montet, directeur du studio, Dr Michel Pop, Marie-Jeanne Bérubé, présidente du conseil d'administration, et Kathleen Verdon, directrice générale.

AVEZ-VOUS LU?

LE PETIT MAUDIT
Un roman de Gilles Tibo
Illustré par Héliène Desputeaux
SOULIÈRES ÉDITEUR

Jusqu'où peut aller un enfant quand personne n'a le temps de s'en occuper? Le petit maudit est une histoire qui nous plonge au cœur des turbulences d'un enfant très seul. Une histoire qui invite le lecteur à découvrir une passion pour mieux aimer la vie.

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 17
Pour les 6 à 9 ans
48 pages / 7,95 \$

LE DÉMON DU MARDI
Un roman écrit et illustré par Danielle Simard
SOULIÈRES ÉDITEUR

Une nouvelle histoire de Julien qu'on connaissait avec *Le champion du lundi*. Julien aime la belle Gabrielle. Comme lui, elle est inscrite au cours de natation. Malheureusement, Lucie Ferland, dite Lucifer, aussi sera là. Julien vivra-t-il le ciel ou l'enfer avec ses cours de natation?

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 16
Pour les 6 à 9 ans
72 pages / 7,95 \$

GROUPE Renaud-Bray
Librairie — Chamigny — Garneau —

PALMARÈS
du 23 au 29 mars 2000

1 ROMAN	Et si c'était vrai...	8	Marc Lévy	R. Laffont
2 ROMAN	Double reflet	2	Danielle Steel	Pr. de la Cité
3 PSYCHO.	La guérison du cœur	9	Guy Corneau	L'Homme
4 ESSAI Q.	Marcel Tessier raconte...	2	Marcel Tessier	L'Homme
5 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	56	Dalaï-Lama	R. Laffont
6 PSYCHO.	La synergologie ou le corps dans tous ses états	3	Philippe Turchet	T.F.Com éd.
7 ROMAN	Balzac et la petite tailleuse chinoise ♥	7	Dai Sijie	Gallimard
8 HISTOIRE	100 ans d'actualités - La Presse	16	Collectif	La Presse
9 ROMAN	Mon cœur, tu penses à quoi? A rien...	2	Nicole De Buron	Pion
10 SPIRITU.	Le Vatican mis à nu	7	Collectif	R. Laffont
11 JEUNESSE	Quand les grands jouaient à la guerre ♥	7	Iléna F.- Gruda	Actes Sud
12 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	30	Henriette Major	Fides
13 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	126	I. Nazare-Aga	L'Homme
14 JEUNESSE	Harry Potter : coffret 3 vol.	16	J.-K. Rowling	Gallimard
15 ROMAN Q.	Le cri des oiseaux fous	1	Dany Laferrière	Lancôt éd.
16 B.D.	Blake & Mortimer n°14 - La machination Voronov	6	Sente & Julliard	Blake & Mortimer
17 NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	26	P. J. D'Adamo	du Roseau
18 PSYCHO.	À chacun sa mission	19	Monbourquette	Novalis
19 SPORT	Le dernier saut de l'ange	2	Sylvain-C. Filion	Libre Express.
20 ESSAI Q.	La simplicité volontaire	53	Serge Mongeau	Écosociété
21 HORREUR	Hannibal ♥	10	Thomas Harris	Albin Michel
22 ESSAI Q.	Les oiseaux de malheur	1	André Pratte	VLB éd.
23 PSYCHO.	Il n'y a pas de hasards	4	Robert Hopcke	R. Laffont
24 SPIRITU.	L'amitié avec Dieu	2	Neale D. Walsch	Ariane
25 NUTRITION	Une assiette gourmande pour un cœur en santé	23	Collectif	Inst. de cardiologie
26 BIOGRA.	L'adversaire	11	E. Carrère	P.O.L.
27 SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 1 ♥	158	Neale D. Walsch	Ariane
28 GUIDE	Gîtes du passant au Québec 2000	6	Collectif	Ulysse
29 ROMAN	Geisha ♥	60	A. Golden	Lattès
30 B.D.	Calvin & Hobbes n° 19 - Que de misère humaine !	5	Bill Watterson	Hors Collection
31 ESSAI Q.	Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France	6	André Lachance	Libre Express.
32 B.D.	Album Spirou n°252	5	Tome & Janry	Dupuis
33 ROMAN	Les quatre vérités	3	David Lodge	Rivages
34 ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	28	A.-M. Macdonald	Farrar/StronQ.
35 NUTRITION	Recettes et menus santé, tome 2	9	M. Montignac	Trustar
36 PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus ♥	316	John Gray	Logiques
37 CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	281	Daniel Pinard	Boréal
38 CUISINE	Sushi ♥	23	Ryuichi Yushii	Soline
39 GESTION	La bourse ou la vie, 3e éd.	14	Guy Le Blanc	Cote 100 inc.
40 POLAR	La ville de glace ♥	5	John Farrow	Grasset

100 ans d'actualités 1900-2000

La Presse

Un livre unique qui retrace les faits marquants de l'actualité de 1900 à 2000

Le livre 100 ans d'actualités 1900-2000 est enfin réimprimé. Dernière chance de vous procurer ce best-seller. Faites vite car les quantités sont limitées.

Pour seulement **29,95 \$**

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant **(514) 285-6945**

Interurbains (sans frais): 1 877 299-6299

Postez ce bon de commande à : **100 ans d'actualités-La Presse**
C.P. 11031, Succ. Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 4W8

Quantité: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

LIVRE: 29,95 \$ TPS: 2,10 \$ FRAIS POSTAUX: 3,00 \$ CHACUN: 35,05 \$ TOTAL: \$

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de **La Presse**, Ltée au montant de \$

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit: Visa MasterCard

Numéro de carte: _____

Date d'expiration: _____ Signature: _____

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

No d'enregistrement de la TPS de La Presse: R102972338

Livres - format poche

1 PSYCHO.	Le harcèlement moral	7	M.-F. Hirigoyen	Pocket
2 FICTION	Remous dans les nuages de Magellan	2	Scheer & Darlton	Flouve noir
3 ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes	9	Gaëtan Soucy	Boréal compact
4 ROMAN	Le journal de Bridget Jones ♥	7	Heien Fielding	J'ai lu
5 B.D.	Dragon Ball n°40 - La fusion	7	Akira Toriyama	Glénat

♥ : Coups de cœur RB : 1^{er} semaine sur notre liste ↑ NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION

Les uns les autres

Le conte de fées de Virginie Ledoyen

C'est un vrai conte de fées. En quelques années, la gamine d'Aubervilliers est devenue une vedette. Avec *La Plage*, aux côtés de Leonardo DiCaprio, Virginie Ledoyen poursuit son offensive. Le magazine *Le Nouveau Cinéma* a fait le point avec elle.

— Ce succès, cette pression soudaine peuvent faire tourner la tête.

— J'ai la chance d'avoir commencé très jeune. L'évolution s'est faite progressivement, avec une quinzaine de films. J'ai eu le temps de m'habituer, ça ne m'est pas tombé dessus du jour au lendemain... Les « pétales de plomb », j'en ai trop vu autour de moi. C'est parce que les jeu-

nes comédiennes n'ont pas le temps de comprendre ce qui leur arrive qu'elles disparaissent après le succès de leur premier film...

— Vous vous inspirez du parcours de vos aînées ?

— Isabelle Huppert a une carrière impeccable, elle travaille en France et à l'étranger, elle fait du théâtre, elle est différente dans chaque rôle. Quand elle a su que j'allais faire *La Plage*, elle m'a dit de ne pas penser en termes de succès ou d'échec. On a toujours envie de plaire à tout le monde, mais si on passe son temps à se demander : est-ce que je suis bien dans ce film ? Est-ce que tel journal va dire qu'il est nul ? Si on entre dans ce jeu-là, on ne fait plus rien.

— Vous aimez jouer de votre séduction ?

— Il m'est arrivé de quitter des plateaux photo à 16 ou 17 ans parce qu'on m'a dit : « Il faut être un peu déshabillée, maintenant. » Faire des photos sexy, ça peut m'amuser, c'est un jeu, mais je ne veux pas les faire à « l'insu de mon plein gré »...

— En dix ans de métier, qu'est-ce qui a changé ?

— Au début, c'était un jeu marrant, j'avais 14 ans. Maintenant c'est : est-ce que je peux faire ce film ? Avec qui je vais jouer ? Combien de temps de tournage ? Où ?... Toute une organisation se met en place. Ce n'est d'ailleurs pas ce que je préfère ! Il faut ce regard sur moi-même pour comprendre ce qui m'arrive. Mais je veux garder une part d'excitation enfantine. Garder le désir !



Zoom

Christophe Lambert

— Votre carrière comporte le meilleur comme le pire. Malgré tout, vous bénéficiez toujours d'une incroyable cote d'amour... Comment l'expliquez-vous ?

« Je pense que les gens respectent la passion. Même dans les pires merdes, et j'en ai fait, j'ai toujours tout donné. Je n'ai jamais rien renié et je n'ai jamais vraiment menti. D'ailleurs, on m'a parfois reproché mon enthousiasme sur des films qui ne le méritaient pas. En même temps, il faut savoir à qui l'on s'adresse. On ne va pas vendre *Beowulf* à ceux à qui ça ne correspond pas. À l'époque, j'ai dit que c'était *Mortal Combat* dans un château, je n'ai pas menti... Cela dit, il y a des films que j'ai faits dont je savais, dès le départ, qu'ils ne seraient pas mieux que ce qu'ils étaient au final. Donc, je ne peux pas être déçu. En revanche, je l'aurais été si des films comme *Resurrection* ou *Vercingétorix* n'avaient pas été aussi forts que ce que j'attendais. »



Ciné Live

Les mots

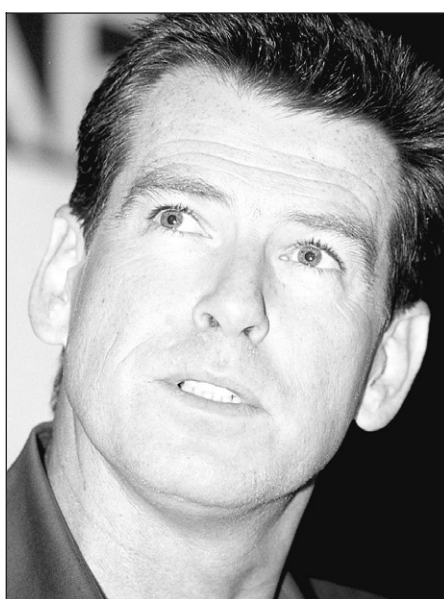
Broyer du noir

■ Être déprimé, triste. Cette locution ne se comprend globalement que par l'emploi, habituel, de *noir* traditionnellement associé à la mélancolie, à la tristesse ; mais l'emploi du verbe *broyer* demeure inexplicable. Le *Robert des expressions* note que l'origine est sans doute à chercher dans l'argot des peintres ou des chimistes, mais les valeurs figurées de *broyer* (« être broyé « écrasé ») ont probablement motivé le succès de l'expression.

Flash

Sept fois 007

Fort du succès de *Le Monde ne suffit pas*, Pierce Brosnan serait actuellement en négociation pour tourner quatre nouveaux épisodes de *James Bond*. Il incarnerait ainsi sept fois l'agent 007, soit autant que Sean Connery ou Roger Moore. Et il souhaiterait que sa septième prestation arrive sur les écrans en... 2007 ! En attendant, la prochaine mission de l'espion britannique devrait le mener en Irlande. Pierce Brosnan a insisté auprès de la production pour rendre cet hommage à son pays d'origine.



Pierce Brosnan

Impair sur le Net

■ Alors qu'il recevait un groupe d'amis chez lui, Keifer Sutherland entreprit de leur montrer comment parler sur Internet. À un moment donné il dut s'absenter une vingtaine de minutes pour aller régler des choses à la cuisine. Lorsqu'il revint, ses amis avaient perdu 700 \$. « Aïe ! s'écria-t-il, tout ça est payé avec ma carte de crédit. » Il ferma l'écran, et exigea de ses amis des chèques pour couvrir leurs pertes.

Le Dernier Voyage

■ Robert De Niro est parti en mission spatiale sur la station Mir ! Il participe ainsi à une première dans l'histoire du cinéma mondial : le tournage d'un film russo-américain en orbite intitulé *Le Dernier Voyage*. Plusieurs vedettes américaines et l'acteur russe Vladimir Stekolov prennent part à ce projet. Le scénario a été écrit par l'Américain John Daly, qui a produit *Le Patient anglais*, *Terminator* et *Le Dernier Empereur*.

Bar ouvert

■ Woody Harrelson a fait une fleur à un de ses amis d'enfance de Lebanon, Ohio, en l'invitant pour son anniversaire à New York qu'il n'avait jamais visité et où il l'installa dans un grand hôtel. L'ami en question a été étonné de son voyage, mais Harrelson a été étonné de constater lorsqu'il reçut la note de l'hôtel, qu'elle comportait pour quelques centaines de dollars de bouteilles d'alcool du mini-bar. Croquant à une erreur, il communiqua avec son ami qui confessa

avoir rapporté dans ses bagages toutes les petites bouteilles d'alcool du mini-bar de la chambre, croyant que c'était des échantillons ; chaque jour que le bar était réapprovisionné, il fourrait le tout dans ses bagages. Harrelson éclata de rire et refusa l'offre de son pote de lui rembourser les frais ainsi encourus.

La fiche d'Isabelle Huppert

■ Isabelle Huppert, à l'affiche de *La Vie moderne*, de Laurence Ferreira Barbosa, retrouvera pour la sixième fois Claude Chabrol pour *Merci pour le chocolat*. Jacques Dutronc, plutôt avare de ses apparitions à l'écran, devrait faire ici une exception. Parmi les autres projets de la comédienne : *L'Ex*, du Québécois Yves Simoneau, et *Borderland*, d'Arthur Penn.

EXPRESS

■ La fille d'Hillary et de Bill Clinton, Chelsea, s'apprête à faire du cinéma. À l'occasion de son 20^e anniversaire, elle a reçu une offre pour tenir le rôle d'une ballerine dans un film produit par des amis de la famille et elle entend bien l'accepter... Jerry Seinfeld n'a pas trop confiance en la propreté des baguettes fournies dans les restaurants ; aussi apporte-t-il toujours ses propres baguettes en argent... Rentrant d'un voyage de pêche, Liam Neeson a confié à un restaurant de Beverly Hills les 20 poissons qu'il avait ferrés, demandant au chef de les apprêter. Le comédien ne fut pas peu fier de retrouver au menu du jour : « Liam's Catch of the Day »...

SOURCES : Star, Le Nouveau Cinéma, Enquirer

Pop-corn

■ J'ai tourné vingt films en quinze ans, souvent pour des raisons alimentaires. Mis à part *Chronique d'une mort annoncée*, de Francesco Rosi, et le téléfilm de Daniel Vigne *Pêcheur d'Islande*, je ne suis pas fier de ma filmographie.

Anthony Delon

■ La liberté telle que je l'envisage, c'est être capable de vivre ma vie à fond, peu importe ce qui m'a conduit à être ce que je suis aujourd'hui. Je suis très heureux de ce qui m'arrive, mais l'idéal de liberté absolue est ailleurs... Je pense souvent à ce que me disait mon père : « Trouve-

toi un endroit où tu te réveilles chaque matin à l'aise dans tes baskets. Le reste, tu peux l'envoyer balader. »

Leonardo DiCaprio

■ Je n'ai pas le sentiment d'avoir jamais cherché à copier quiconque. Pas consciemment en tout cas. Certains m'ont inspiré, Buster Keaton, Charlie Chaplin. Mais il y a aussi eu Lon Chaney qui, selon moi, a révolutionné la manière de jouer en vogue jusqu'à alors, bien avant que Marlon Brando ne le fasse à son tour.

Johnny Depp

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 K - SOLEIL LEVANT

Policier de qualité adapté du roman de Michael Crichton avec Sean Connery, Harvey Keitel et Wesley Snipes. Deux flics de Los Angeles enquêtent sur un meurtre commis dans les locaux d'une compagnie japonaise.

20:00 a - SYLVIE FRÉCHETTE

AU RYTHME DE SES RÊVES
Documentaire intéressant sur la championne olympique devenue patronne du Cirque du Soleil à Las Vegas. Une personne de qualité qui se livre avec une totale sincérité.

21:00 g - ANACONDA

Jennifer Lopez n'a pas sa robe Versace des Grammys pour affronter un immense serpent...

21:00 U - LA LOI DU RETOUR

Première d'une nouvelle série d'émissions où victimes et agresseurs se rencontrent. Marc Laurendeau anime. Ce soir: Florent Cantin, le responsable de l'horrible incendie de Chapais où 48 personnes sont mortes brûlées vives, est pardonné par la fille d'une victime.



Marc Laurendeau

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Découverte / L'Antarctique et le climat; le No; les crotales	...terre des dinosaures	Les Beaux Dimanches / Sylvie Fréchette	Les Beaux Dimanches / Danser sa vie	Le Téléjournal	Les Idées... (22:33)	Sport (23:05)	Cinéma (23:33)	4	4	RC	
	c	j	Le TVA	Décibel	Les Forges du désert / Sébastien Delorme	Cinéma / LA VALLÉE DES NUAGES (4) avec Keanu Reeves, Aitana Sanchez-Gijon	Claire Lamarche / Avec vous pour la 1500e	Le TVA / Sports (23:24)	Évangélisation (23:50)	7	7	TVA			
TQ	y	A	Zone X	Branché	La Grande Illusion	La Face cachée de...	Le plaisir croît avec l'usage... / René Richard Cyr	L'Oeil ouvert / L'Innocence perdue	Chasseurs d'idées (23:56)	8	8		TQ		
	e	M	Catastrophes	Cinéma / SOLEIL LEVANT (4) avec Wesley Snipes, Sean Connery	Cinéma / DIGGSTOWN (4) avec James Woods, Louis Gosset Sr. (21:45)	Grand Journal (23:45)	5	5	TQS						
CTV	t	l	Basketball (16:00)	Travel, Travel News	2000 World Figure Skating Championships	Touched by an Angel	Once and Again	CTV News		Pulse	11	11	CTV		
	h	h	Cinéma / MAIL TO... (17:00)	Wind at my Back	Cirque du Soleil: Quidam	Who Wants to be a Millionaire?	Sun. Report	Undecurrents	Sun. Report	Canadian...	13	13			
D	h	h	Cinéma / MAIL TO THE CHIEF avec Randy Quaid	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice	News	Star Trek...	22	22	D					
	b	b	Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / THE PRESIDENT'S MAN avec C. Norris, D. Neal	ER	21	21						
g	g	g	... (16:00)	Basketball / Knicks - Lakers	Cinéma / ANACONDA (5) avec Jennifer Lopez, Jon Voight	Cinéma	20	23	g						
	J	J	Red Green	Anyplace...	Birdwatch	Naturescene	Nature / Wisdom of the Wild	Masterpiece Theatre / Rebecca (2/2)		Mystery! / Hetty Wainthropp	43	20	PES		
O	O	World News	Religion...	Magnificent Journeys	Live from Lincoln Center / Puccini's Tosca	World News	Cinéma	46	24	O					
1	1	Cinéma (17:00)	A&E Top 10: Exotic Destinations	Biography: Charles and Anne Lindbergh	Biography: Charles and Anne Lindbergh	47	39	1							
2	2	Isabella Rossellini	Arts, Minds	Photograph	Arthur Erickson	Cinéma / THE MIRROR CRACK'D (4) avec Angela Lansbury	Cinéma / THE WORLD...(4)		72	34	2				
3	3	Contact Animal	Hors Série / Patton, un génie militaire	Cinéma / LA FAMILLE DANS LE MUR Documentaire	Cinéma / LA SARRASINE (4)	31	31	3							
Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	Émis. juive		14	14	B				
((... (17:30)	Environnement et Communication	Évaluation environnementale	Portraits...	Passionnés	Deux mille et un cégep	Prévention des toxicomanies	18	26					
5	5	Forbidden Places	Sunday@discovery.ca	Disc. Sunday Showcase	Disc. Sunday Showcase	Storm Warning!	Sunday@discovery.ca	37	37	5					
Prêt à partir	Prêt à partir	...santé	...romantique	D'îles en îles	Le Sport...	Couillisses...	Airport	...Beaux Voyages du monde	Prêt à partir		23	51			
-	-	So Weird	Mentors	Honey, I Shrank the Kids	Cinéma / MR. HEADMISTRESS (6)	Cinéma / ROOKIE OF THE YEAR (5)	Cinéma / SUDDENLY...(3)	68	-						
6	6	7th Heaven	Futura	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	Roswell		The X-Files	36	46			
W	W	One on One	Talking Heads	60 Minutes	La Face cachée de l'Histoire	Cinéma / LE CRÉPUSCULE DES AIGLES (4) avec George Peppard, James Mason	25	53	W						
The Civil War / ...Murder	The Civil War / ...Murder	Danger UXB	Crown...	Crown...	Cinéma / THE RISE AND FALL OF ADOLF HITLER Documentaire	49	47								
Flick	Flick	Weddings	...Miracles	...Families	Skin Deep	...Homes	Life's Special	Real World	...for Love	Skin Deep	...Homes	71	29		
X	X	Chic Planète	Tina Turner	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Sting	Sting Brand New Day, Live at Universal...	Histoires...	Musicographie / Sting	32	48	X			
8	8	d.	Box-office	Groove	ConcertPlus: VH-1 / Vogue Fashion Awards 1999	Clip	Motown Live	30	30						
9	9	World News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday Showcase	Sun. Report	...on One	Pamela Wallin & Company	Antiques Roadshow	48	25	9				
0	0	OlympicadO	Partis...	Le Monde...	Culture-Choc	La Guerre froide / 1977-1981	Journal RDI	Scully RDI	...presse	Sec. Regard		Enjeux	19	19	
!	!	Monde, sport	Sport 30	Hors-jeu...	Hockey / Canadiens - Red Wings	Sports 30 Mag	F1 Magazine	33	33	!					
Matrix	Matrix	Aventures des mers du sud	Docteur Halifax	L'Ultime Cavale	44	52									
Prime Suspect	Prime Suspect	Cinéma / THE DIANA KILMURRY STORY (4) avec B. Williams	F/X: The Series	Cinéma / BIRTHS, MARRIAGES AND DEATHS avec M. O'Neil (1/2)	40	40									
·	·	Beastmaster	Earth: Final Conflict III	Cinéma / THE GUYVER (6) avec Jack Armstrong, Mark Hamill	Cinéma / THE GUYVER 2: DARK HERO (7) avec David Hayter	32	·								
))	Sportscentral	Rewind	Wrestling: WWF Heat	Rewind	Hockey: The Championships		Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	38	38				
..	..	Panorama	Volt	Histoires de compositeurs	Ô Zone	...chansons	Cinéma / VERA CRUZ (3) avec Gary Cooper, Burt Lancaster	Panorama	Ô Zone	..					
Z	Z	Paramedics: House Calls	Trauma / No Place like Home	Mars - Pioneering a Planet	Superstructures of the World	The Greatest Space Explorer	Mars - Pioneering a Planet	39	27						
#	#	Boating	Sportsdesk	Strongman	Hockey / Canadiens - Red Wings	Legends...	Sportsdesk	28	28	#					
Y	Y	J. Bravo	Sabrina...	Redwall	Archive...	Sam et Max	Drôle de...	Simpson	Animania		J. Bravo	South Park	Simpson	Splat!	34
P	P	50e avenue	Gourmands	Journal FR2	Archives dimanche / Laurent Ruquier	TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)	Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15	P		
+	+	Great Parks	Your Health	Dialogue	Diplomatic...	Imprint	Cinéma / APRIL ONE (4) avec S. Shellen	4 Directions	Allan Gregg	4th Reading	74	56			
U	U	Vivre à deux	Fête des bébés	Trauma / Jacksonville	L'Hôpital Chicago Hope	...du retour	Santé en...	Maigrir...	Copines	Sex'plique	Vivre à deux	35	44	U	
Gén. en jeu	Gén. en jeu	Place publique	Question Santé	Top 50	L'Ombudsman	CitéMag	Pl. publique	9	9						
\$	\$	Composer's Specials	S. Holmes	...Studio	Caitlin	Flipper	Hometown	Anti-Gravity	A20	Syst. Crash	Radio Active	44	18	\$	
L'Édition...	L'Édition...	Conquête...	Invasion Planète Terre	L'Empire des sciences	Sliders	Technofolie	Grand Test	Total Recall 2070	26	54					

Diane Dubeau: *Élyse*, suite et fin... en solo



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Diane Dubeau : « Au cours des dernières années, j'ai essayé de comprendre la différence entre le théâtre que j'aime et le théâtre plus conventionnel. Et j'ai eu l'impression de faire des concessions. Pour essayer de plaire. »

SONIA SARFATI

Diane Dubeau a un jour décidé de visiter l'histoire montréalaise à travers les yeux d'une femme. Une artiste. Une artiste qui passerait d'un art à un autre au fil des décennies. De 1940 à 2000. Sans vieillir.

Quand on crée, on a toujours 35 ans, quoi ! L'âge d'Élyse.

Et Élyse est le pivot de la trilogie de Diane Dubeau dont le dernier volet, *Élyse III (1980-2000)*, est présenté à l'Espace libre du 4 au 22 avril. Suite et fin de l'« autobiographie fictive », dont la dramaturge a écrit les deux premières parties avec Michel Laporte, qu'elle termine en solo, qu'elle met en scène et dans laquelle elle interprète le rôle titre — entourée de Daniel Desputeau, Hugues Fortin et Jean Maheux. Si elle trouve que c'est beaucoup — « beaucoup, mais pas trop », souligne-t-elle —, elle dégage la sérénité. Ce spectacle-là, elle l'aime. Elle l'aime en majuscules.

« Ma seule contrainte a été de ne pas faire de concessions. C'est là qu'artistiquement, je suis rendue. On passe par des vagues, dans la vie. Au cours des dernières années, j'ai essayé de comprendre la différence entre le théâtre que j'aime et le théâtre plus conventionnel. Et j'ai eu l'impression de faire des concessions. Pour essayer de plaire », constate-t-elle doucement. Puis, secouant la tête, elle y va d'un grand rire et lâche : « Je pense que ça ne me va pas ! »

Voici donc *Élyse III*. Du vrai Diane Dubeau. Du noyau à la surface. Du point de départ à la borne d'arrivée. Et, là, le sentiment d'être allée jusqu'au bout. « Je ne sais pas comment les gens vont prendre le spectacle. Moi, je le leur donne et j'en suis fière. »

D'autant que l'écriture de ce texte-là n'a pas été facile. Pour la période 1940-1960 puis 1960-1980, l'histoire a offert des modèles à Diane Dubeau. Les Françoise Sullivan, Marcelle Ferron, Hubert Aquin et autres. Mais pour cette dernière Élyse, Diane Dubeau s'est servie d'elle-même. « Elle est branchée sur moi. Ce qui est beaucoup plus ébranlant. Parce que je me suis reposé toutes les questions. Qui suis-je comme artiste ? Comment vais-je poursuivre le travail ? C'est quoi la suite, pour moi ? La suite de moi ? »

Son théâtre, ce théâtre qu'elle fait pour le goût du visuel et de l'espace, a défilé dans sa tête. S'est posé sur le papier. Avec le sentiment, parfois, de ne pas

trouver les mots. *Élyse III* est donc, aussi, un spectacle sur la sensation. Dont celle qui vient de l'incapacité de dire : « Ne pas parvenir à aller au bout d'une phrase, d'une idée, ça crée chez moi une tension. Un malaise. J'ai écrit une scène là-dessus et j'aimerais que les spectateurs, à ce moment-là, ne soient pas que des spectateurs. Mais qu'ils sentent. Que le spectacle les rejoigne au delà des mots et des émotions. »

Plus de questions que de réponses

Élyse III est, finalement, moins historique et plus personnel. Après avoir fait de la peinture figurative, après avoir découvert l'art abstrait au moment du *Refus global*, après avoir exploré la sculpture et l'installation-performance, l'artiste plonge dans le théâtre. Questionne le théâtre. Dans ce contexte-là, les trois hommes qui l'entourent deviennent le support du rêve d'Élyse. « Le théâtre, c'est eux. Élyse réfléchit. Eux, fabriquent les images, transposent ses réflexions dans le réel. »

« Je ne sais pas comment les gens vont prendre le spectacle. Moi, je le leur donne et j'en suis fière. »

Quant à Élyse, celle qu'elle incarne, Diane Dubeau ne la voit pas comme un personnage. Pas vraiment. « Je ne joue pas dans une philosophie théâtrale, mais dans une philosophie « performative ». Je ne suis là que pour servir de vecteur aux réflexions d'Élyse. »

Des réflexions sur l'art, bien sûr. Mais aussi sur cette période, individualiste, qu'est la période actuelle. Se tourne-t-on vers soi par manque d'idéologie ? Pourquoi ironise-t-on tellement ? Par manque de courage ? Par manque d'affirmation ?

Les questions sont lancées plus qu'elles ne trouvent de réponses. Diane Dubeau ne sentait pas l'obligation d'en donner. Elle s'est fait, aussi, ce plaisir. Le dernier concernant Élyse, qu'elle doit maintenant quitter.

« J'ai écrit les toutes dernières lignes du spectacle il y a quelques jours à peine, conclut-elle. Avec ce point final, c'est comme si j'acceptais qu'en lui donnant sa fin, à elle, je me donnais, à moi, une suite. »

ÉLYSE III, texte et mise en scène de Diane Dubeau. À l'Espace libre du 4 au 22 avril.

Vivants, The Guess Who s'arrêtent à Montréal

On les croyait morts, ils ressuscitent. Reformé en 1999, The Guess Who reprend la route et s'arrêtera le 9 juin au Centre Molson dans le cadre de sa première tournée nationale en... 30 ans ! Les quatre membres fondateurs seront au rendez-vous, à savoir Burton Cummings, Randy Bachman, Jim Kale et Gary Peterson.

The Guess Who, premier groupe ambassadeur du rock canadien a connu sa part de succès pendant les années 70. Qu'on pense aux tubes *These Eyes*, *Laughing*, *Undun*, *No Time* et bien sûr *American Woman*. Cette chanson a connu un certain regain de popularité récemment, lorsque reprise par le rockeur américain Lenny Kravitz. Ce succès aurait-il incité les Guess Who à reprendre le collier ? Billets en vente au guichet du Centre Moslon et sur le réseau Admission.

Liverpool rend hommage aux Beatles

■ La demi-soeur de John Lennon a dévoilé un panneau indicateur présentant la ville de Liverpool, dans le nord de l'Angleterre, comme le lieu de naissance des Beatles. « Je pense que ce panneau aurait beaucoup amusé John, mais je crois aussi qu'il en aurait été fier », a confié Julia Baird, 54 ans, lors de la cérémonie d'inauguration. Ce panneau est le premier d'une série de six installés sur les grandes voies d'accès à la ville.

«KIRICOOO!»
- THE GLOBE AND MAIL

«UNE PETITE MERVEILLE!»
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LA PRESSE EST UNANIME:
À NE PAS MANQUER!

KIRIKOU
et la sorcière

en séries de programmes
Cineclub, Monsieur Edgar! Le film de Pascal Thomas

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LA PRESSE EST UNANIME!
« la dilettante fait partie de ces films rare qui aident à vivre »
La Presse, Luc Perreault

« C'est drôle, divertissant,
pétri de rebondissements ! »
Le Devoir, Odile Tremblay

Après
Un air de famille
et
Dîner de cons
Catherine Frot
nous revient dans une
nouvelle comédie

la dilettante
un film de
Pascal Thomas

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

FAMOUS PLAYERS
PARISIEN | FPS GREENFIELD PARK | CENTRE LAVAL

« SAISSANT ! »
Paul Verhoeven, MIAMI VILLE

MISSION SUR MARS
(version française de Mission To Mars)

www.missionmars.com • PARTENAIRES OFFICIELS
Distributeur: BUREAU VISTA PICTURES (DISTRIBUTION) • POLYCHROME PICTURES

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS



Urban Desbois au Cabaret, un univers personnel et original.

Urbain Desbois et folie douce

Le vétéran de la scène fait preuve d'un naturel désarmant

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Officiellement, le Symfolium s'amorçait hier matin par une parade au parc Lafontaine. Officiellement, il débutait la veille par les frasques d'un petit homme à lunettes. On ne vous parle pas de la poursuite de Stéphane Dion contre les entartistes qui se retrouvait devant le tribunal plus tôt dans la même journée, mais bien de la première officielle du chanteur Urbain Desbois.

L'auteur-compositeur n'est pas officiellement inscrit à l'asile de la folie douce. Mais il pourrait y être interné très bientôt. Son premier CD paru en février (*Ma maison travaille plus que moi*) laissait poindre quelques délires fort prometteurs. Mais vendredi soir sur la scène du Cabaret, cet ineffable personnage prenait toute sa dimension.

Boule à zéro, lunettes épaisseur triple, boucle d'oreille, Urbain Desbois a décidé de jouer « les plus grands succès de mon setlist », dont certains feraient partie... d'une hypothétique compilation japonaise! Vous comprendrez que ce type-là ne se prend pas trop au sérieux. Il sait qu'il ne passera pas à la radio, il sait que son auditoire se limite à une certaine faune francophone, branchée Plateau, artiste sur les bords. Visiblement, cela lui va tout à fait.

Sur scène, Urbain Desbois parle beaucoup, parce que ses chansons sont courtes. « Tellement courtes qu'on dirait un soundcheck », dit-il. C'est simple, il y a au moins un monologue pour une chanson. Personne ne s'en plaint, manifestement. Les rires sont mêmes nombreux.

Il faut dire qu'Urban Desbois est un drôle de nu-



De notre édition finale D'HIER

méro. Son humour pince-sans-rins, son apparente naïveté, ses clins d'oeil pleins d'absurde, ses jeux de mots (se la yukulele douce...) font mouche sans forcer. Vétéran de la scène, malgré sa tardive éclosion sur disque, Urban Desbois installe un climat de complicité avec un naturel désarmant.

Cabotin? par moments. Mais on est loin de Jean-Paul Belmondo. Et puis les chansons sont là pour équilibrer le tout. Urban

Desbois, chanteur populaire au sens le plus strict du mot, parle du vrai monde, de la petite vie, de la répression au Chili, des journées passées les poches vides. A priori, pas des sujets très rigolos. Mais il en parle avec tendresse, présente le tout sous un éclairage qui n'a rien de fataliste.

Rêveur de ruelle, anarchiste de cuisine, Urbain Desbois n'est pas seul dans son trip. Trois musiciens l'accompagnent sur scène. Un claviériste/accordeoniste, un bassiste et un batteur original, vaguement musique actuelle. Les musiques, naïves et minimalistes, sont en phase avec sa poésie. L'imagination du groupe et la couleur des arrangements compensent pour le flagrant manque de technique. On joue de l'égoïne, on gratte les soufflets de l'accordeon, on plaque des accords bastingues sur la guitare.

Entre dissonance et délicatesse, Urbain et sa bande gagneraient parfois à tonifier le tout. Un peu plus d'énergie ne nuirait pas au côté relax de l'opération et Urbain n'en serait pas moins cool. On note simplement, ici et là, que l'ensemble tarde à décoller. Bien petit bémol dans un univers aussi personnel et original que le sien. Et qu'on a, souhaitons-le, pas encore fini de découvrir.

Allez au cinéma sans tracas!
Stationnez à prix réduit à la PLACE VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITY.
Ne payez que 3^e en échange de votre billet du cinéma PARAMOUNT, PARISIEN, CENTRE EATON. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEKEND.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

HORAIRES du 2 au 6 avril ◆ INFO-FILM: (514) 866-0111

COLISÉE Kirkland 3200 rue JEAN-YVES, Autouroute 40, sortie: Chemin Sainte-Marie (514) 694-6992 **THX** & **SON DIGITAL**
Entrée générale...9\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...5\$ - Matinées weekend...7\$ - Matinées semaine...6\$

LA ROUTE D'ELDORADO
✓LA ROUTE D'ELDORADO (G) 12:45 2:55 5:10 7:20 9:30
✓ROAD TO ELDORADO (G) 12:30 1:00 2:45 3:10 5:00 5:15 7:10 9:20
✓ERIN BROCKOVICH (G) 12:20 3:20 6:20 7:30 9:45 10:20 dim 12:20 3:20 7:30 9:45 10:20
✓AMERICAN BEAUTY (13+) 12:35 3:30 6:20 9:05
✓SKULLS (13+) 1:10 4:00 6:50 9:35

PARAMOUNT STE-CATHERINE et METCALFE (514) 842-5828 **THX** & **SON DIGITAL**
✓ROAD TO ELDORADO (G) 12:30 1:30 2:45 3:40 4:55 7:30 9:40
✓HIGH FIDELITY (13) 1:30 3:50 6:45 9:35
✓HERE ON EARTH (G) 1:35 4:25 7:10 9:30
✓WHATEVER IT TAKES (G) 2:00 4:45 7:25 9:55
✓FINAL DESTINATION (13) 1:45 4:15 6:35 7:05 9:10 10:00 mer 1:45 4:15 7:05 9:10 10:00 jeu 6:35 7:05 9:10 10:00

IMAX
FANTASIA 2000 v.f. (G) 2:15 5:40 8:50 FANTASIA 2000 v.o.a. (G) 12:30 4:00 7:20 10:20

Mardi et mercredi 5,00\$ dans tous nos cinémas sauf au Paramount

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-0111 (2)
L'ŒUVRE DE DIEU LA PART DU DIABLE (G) dim,mar,mer 7:00 9:35 lun,jeu 9:35
✓TOUT SUR MA MÈRE (Espagnol Sous-Titres Français) (G) lun-jeu 2:15 4:20 6:40 9:00
HAUT LES COEURS (G) lun-jeu 1:55 4:15 7:30 9:55
✓BEAUTE AMERICAINE (13+) 1:35 4:05 7:10 9:45
✓LA ROUTE D'EL DORADO (G) 1:15 3:15 5:15 7:20 9:20
KIRIKOU & LA SORCIERE (G) 1:45 3:40
LA DILETTANTE (G) 1:25 3:50 6:50 9:25
GRANDE FETE DU CINEMA COMIQUE: info (514) 334-4322 du 24 mars au 2 avril

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O (5e étage) 866-0111 (2)
✓THE CIDER HOUSE RULES (G) 2:00 4:40 7:00 9:30
✓BOILER ROOM (G) dim,mar,jeu 2:05 4:25 6:50 9:10
MAP OF THE WORLD (13+) 2:10 4:40 7:05 9:35
ALL ABOUT MY MOTHER (Espagnol Sous-Titres Anglais) (G) 2:20 5:00 7:15 9:20
✓NEXT BEST THING (G) dim-mar,jeu 2:15 4:50 7:25 9:40 mer 2:15 4:50 9:40
✓WHOLE NINE YARDS (13+) dim-mer 2:30 5:10 7:35 9:50 jeu 2:30 5:05 9:50

F.P.-POINTE CLAIRE (Pointe-Clare) 185 boul. Hymus 866-0111 (3)
✓THE CIDER HOUSE RULES (G) dim 1:40 4:15 7:05 9:40 lun-jeu 7:10 9:45
✓MAGNOLIA (13+) dim 1:30 5:05 8:40 lun-jeu 8:40
✓MISSION TO MARS (G) dim 2:00 4:40 7:15 9:35 lun-jeu 7:15 9:35
✓HIGH FIDELITY (13+) dim 2:20 4:45 7:25 9:55 lun-jeu 7:25 9:55
✓GIRL INTERRUPTED (16+) dim 1:55 4:30 7:10 9:45 lun-jeu 7:10 9:45
✓ROAD TO EL DORADO (G) dim 1:20 3:25 5:20 7:20 9:20 lun-jeu 7:20 9:20
✓ANGELA'S ASHES (G) dim 5:55 8:50 lun-jeu 8:50
✓SNOW DAY (G) dim 1:45 3:50
✓NEXT BEST THING (G) dim 2:10 4:35 7:25 9:50 lun-jeu 7:25 9:50

F.P.-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 866-0111 (4)
✓FINAL DESTINATION (13+) dim 1:40 4:10 7:30 10:00 lun-jeu 7:25 10:00
✓MISSION TO MARS (G) dim 1:40 4:10 7:30 10:00 lun-jeu 7:30 10:00
✓HIGH FIDELITY (13+) dim 1:30 4:05 7:00 9:25 lun-jeu 7:00 9:25
✓AMERICAN BEAUTY (13+) dim 1:20 4:00 7:15 9:40 lun-jeu 7:15 9:40
✓ROAD TO EL DORADO (G) dim 1:25 4:00 5:10 7:20 9:20 lun-jeu 7:20 9:20
LA DILETTANTE (G) dim 1:15 3:45 7:05 9:35 lun-jeu 7:05 9:35
✓WHOLE NINE YARDS (13+) dim 2:00 4:20 7:30 9:55 lun-jeu 7:30 9:55
✓ROMEO MUST DIE (13+) dim 1:50 4:30 7:10 9:45 lun-jeu 7:10 9:45

✓SON DIGITAL: dans les cinémas ci-dessus. www.famousplayers.com

CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 866-0111 (4)
THE CIDER HOUSE RULES (G) 6:50 9:30
NINTH GATE (13+) dim,mar,mer 1:15 4:00 6:50 9:35 lun,jeu 6:50 9:35
✓DESTINATION ULTIME (13+) dim,mar,mer 1:45 4:15 7:30 9:40 lun,jeu 7:30 9:40
✓SIXTH SENSE (13+) lun-jeu 6:45 9:00
LE FILM TIGROU (G) dim,mar,mer 1:20 3:20 5:05
✓MISSION TO MARS (G) dim,mar,mer 2:00 4:30 7:00 9:30 lun,jeu 7:00 9:30
✓AMERICAN BEAUTY (13+) dim,mar,mer 2:05 4:35 7:25 9:50 lun,jeu 7:25 9:50
✓ROAD TO EL DORADO (G) dim,mar,mer 1:00 1:30 3:00 3:30 5:00 5:30 7:05 7:30 9:05 9:35 lun,jeu 7:05 9:30 9:35
JOUR DE NEIGE (G) dim,mar,mer 1:55 4:20 KIRIKOU & LA SORCIERE (G) dim,mar,mer 1:10 3:05 4:55
LA DILETTANTE (G) dim,mar,mer 1:35 4:25 7:15 9:50 lun,jeu 7:15 9:50
✓WHOLE NINE YARDS (13+) 7:10 9:20
✓ROMEO MUST DIE (13+) dim,mar,mer 1:30 2:10 3:50 4:40 5:55 7:35 9:25 9:55 lun,jeu 6:55 7:35 9:25 9:55 mer 1:30 2:10 3:50 4:40 5:55 7:35 9:25 9:55

ANGRIGNON 7077, boul. Newman 866-0111 (3)
THE CIDER HOUSE RULES (G) dim 12:55 3:45 6:50 9:35 lun-jeu 6:50 9:35
SIXTH SENSE (13+) dim 2:00 4:35 7:30 10:00 lun-jeu 7:30 10:00
MISSION TO MARS (G) dim 1:25 4:05 7:40 10:10 lun-jeu 7:40 10:10
✓MISSION SUR MARS (G) dim 1:30 4:00 7:25 10:00 lun-jeu 7:25 10:00
✓HIGH FIDELITY (13+) dim 1:10 3:55 7:15 9:45 lun-jeu 7:15 9:45
✓AMERICAN BEAUTY (13+) dim 1:45 4:25 7:05 10:05 lun-jeu 7:05 10:05
✓ROAD TO EL DORADO (G) dim 1:24 2:50 4:50 7:00 9:10 lun-jeu 7:00 9:10
✓LA ROUTE D'EL DORADO (G) dim 1:00 3:10 5:15 7:30 9:30 lun-jeu 7:30 9:30
✓ROMEO MUST DIE (13+) dim 1:15 1:20 3:50 4:10 7:10 7:20 9:50 9:55 lun,jeu 7:10 7:20 9:50 9:55

VERSAILLES Place Versailles 866-0111 (5)
LA NEUVIÈME PORTE (13+) dim,mar,mer 1:15 4:00 6:50 9:35 lun,jeu 6:50 9:35
DESTINATION ULTIME (13+) dim,mar,mer 1:45 4:10 7:00 9:15 lun,jeu 7:00 9:15
MISSION SUR MARS (G) dim,mar,mer 1:25 3:50 6:40 9:05 lun,jeu 6:40 9:05
✓BEAUTE AMERICAINE (13+) dim,mar,mer 1:55 4:30 7:15 9:45 lun,jeu 7:15 9:45
✓LA ROUTE D'EL DORADO (G) dim,mar,mer 1:00 3:10 5:20 7:30 9:30 lun,jeu 7:30 9:30
✓ERIN BROCKOVICH (G) dim,mar,mer 1:35 4:20 7:05 9:40 lun,jeu 7:05 9:40

✓SON DIGITAL: dans les cinémas ci-dessus. www.famousplayers.com

LES CINQ MEILLEURES RAISONS DE VOIR HIGH FIDELITY:

- « Ça Bat Son Plein ! C'est À Voir! »**
Bill Zwecker, NBC-TV
- « Cusack À Son Meilleur! »**
David Ansen, NEWSWEEK
- « C'est La Comédie Que Vous Attendiez! »**
Pat Stoner, WHYY-TV/PHILADELPHIA
- « Provoque Tout La Gamme Des Rires, Du Sourire À L'éclatement! »**
Peter Travers, ROLLING STONE
- « ★★★★★ Follement Amusant! »**
Jeff Crisp, SIXTY SECOND PREVIEW

John Cusack High Fidelity

Une comédie sur la crainte de s'engager, la haine de son travail, tomber en amour et autres affaires de ce genre.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS - PARAMOUNT - COLISÉE - FAMOUS PLAYERS - ANGIGNON - CÔTE DES NEIGES

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL THX

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON

DU Dimanche 2 à Jeudi 6

CINÉ-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS PV PRENTOUT BILLET 3 JOURS À L'AVANCE ✓SON DIGITAL

CENTRE-VILLE EST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE NORD
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:20,4:15,8:20 ✓LE NOUVEAU VOISIN (13+) Dim. au Jeu. 1:05,4:05,6:50,9:20 Jeu. 1:05,4:05,9:45 ✓LA LIGNE VERTE (13+) Dim. au Jeu. 4:30,8:40 ✓FULL BLAST (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:25,2:50,5:10,7:20,9:25 ✓MON CHIEN SKIP (G) Dim. au Jeu. 12:05,2:15 ✓POST-MORTEM (13+) Dim. au Jeu. 12:00,2:10,4:45,7:20,9:35 ✓UN HOMME PARI LES LIONS (G) Dim. au Jeu. 1:00,6:50 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:15, 12:40,3:15,3:40,6:15,6:40,9:15,9:45 ✓LE PETIT CIEL Dim. au Jeu. 12:10,2:25,4:50,9:25 ✓GHOST DOG LA VOIE DU SAOUIRAI (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:15,7:05,9:40 ✓DESTINATION ULTIME (13+) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:05,2:30,5:00,7:00,7:30,9:30,10:00 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓MAGNOLIA (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:45,3:45,6:45,9:40 ✓ROMÉO DOIT MOURIR Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:55 ✓MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 1:10,4:10,6:55,9:35 ✓UNE CARTE DU MONDE (G) Dim. au Jeu. 12:50,3:55,6:45 ✓DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (G) Dim. au Jeu. 3:30,9:20 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓AGNES BROWNE (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:05,9:30 ✓ERIN BROCKOVICH (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:50,7:00,9:45 ✓LE CLAN DES SKULLS (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15,4:05,7:10,9:45 ✓LA NEUVIÈME PORTE (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,6:40,9:20 ✓				

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
2 avril 2000

Page B9 manquante

Souvenirs, souvenirs

Le Québec refuse de célébrer Balzac



Pierre Vennat

Grosse commotion, il y a un demi-siècle, dans le petit monde des lettres québécoises. Le Comité diocésain d'Action catholique de Montréal avait refusé le droit à la Société des écrivains canadiens-français, dont la majorité était, à l'époque, de foi catholique, de commémorer la mort de Balzac. Ce qui, bien sûr, avait provoqué des

gorges chaudes à Paris et valu la manchette du *Figaro littéraire*. L'écrivain catholique français François Mauriac avait dénoncé cette interdiction, écrivant ceci : « Je ne puis m'empêcher de penser qu'en ce tournant de l'histoire, la jeunesse catholique, qui aura à soutenir le choc le plus redoutable que les fils de l'esprit aient jamais subi, doit être capable de connaître et d'affronter la vie telle qu'elle est. (...) Qui a jamais lu Balzac avec des arrière-pensées érotiques ? Et doit-on étendre aux jeunes laïques les règlements qui conviennent à des clercs ? Pour moi, ceux que Beau-delaire appelle les phares sont les témoins de Dieu en ce monde. Balzac, mieux que Dely, est le serviteur de l'esprit. »

Michelle Tisseyre, femme de théâtre

■ Les plus âgés parmi nos lecteurs se souviennent sûrement de Mi-

chelle Tisseyre, l'une des premières animatrices et grande dame de la télévision montréalaise. Mais sait-on également qu'elle a été actrice, faisant partie de la troupe du Rideau Vert qui, il y a un demi-siècle, joua les *Immocentes* au Rideau Vert ? Déjà on publiait sa photo dans nos pages le 1er avril 1950, annonçant la pièce. Michelle Tisseyre y jouait bien sûr avec la grande comédienne Yvette Brind'Amour, animatrice du Rideau Vert pendant des années. Le journaliste Marcel Valois, qui avait assisté au spectacle, écrivait le 12 avril que Michelle Tisseyre, « timide d'attitudes, joue le rôle de grand-mère de la diabolique écologiste dont l'imagination perverse se plaisait à découvrir d'équivoques situations, avec conviction et une sensibilité nuancée ». L'action de la pièce se passait en effet dans un pensionnat de jeunes filles aux environs de Boston.

Willie Lamothe : le cowboy québécois

■ Il y a trente ans aujourd'hui (2 avril 1970), Yves Leclerc nous entretenait de Willie Lamothe, le « cowboy canadien ». Et d'écrire que « quoi qu'en dise la chanson, Willie Lamothe ne chante pas à cheval. Il chante les deux pieds bien posés sur terre, la guitare au vent, l'oeil pétillant de malice, et son fidèle Bobby Hachey toujours derrière pour l'accompagner. Une nuance amusante, due sans doute au climat politique : le « cowboy canadien » est devenu un cowboy québécois. (...) Mais Willie Lamothe ne doit pas changer, il doit garder ce curieux accent traînant « western » bien québécois, il doit continuer à faire des chansons simples, sur des accords simples que les guitaristes du samedi soir dans les veillées de campagne peuvent reproduire après trois leçons. Pourtant, les guitaristes du samedi ne

pourront jamais être Willie Lamothe. Il leur manquera toujours l'étincelle, le sourire en coin, la présence vigoureuse qui le rendent unique. »

Enrico Macias flatte son public

■ Toujours en 1970 (4 avril), Enrico Macias était venu chanter à la Place des Arts et, comme toujours, avait conquis son public. Mais pas nécessairement René-Homier Roy : « C'est vrai que le Québec est en pleine période électorale. Et il s'est sans doute trouvé quelqu'un dans l'entourage d'Enrico Macias, pour le lui souligner. Le résultat de cette sollicitude, c'est un spectacle dans lequel on se demande qui a la vedette, du chanteur ou de la salle, tant l'un et l'autre s'applaudissent mutuellement. Ce qui devient assez vite lassant. (...) Je préfère encore la forme classique du récital, malgré ses faiblesses et ses défauts. »

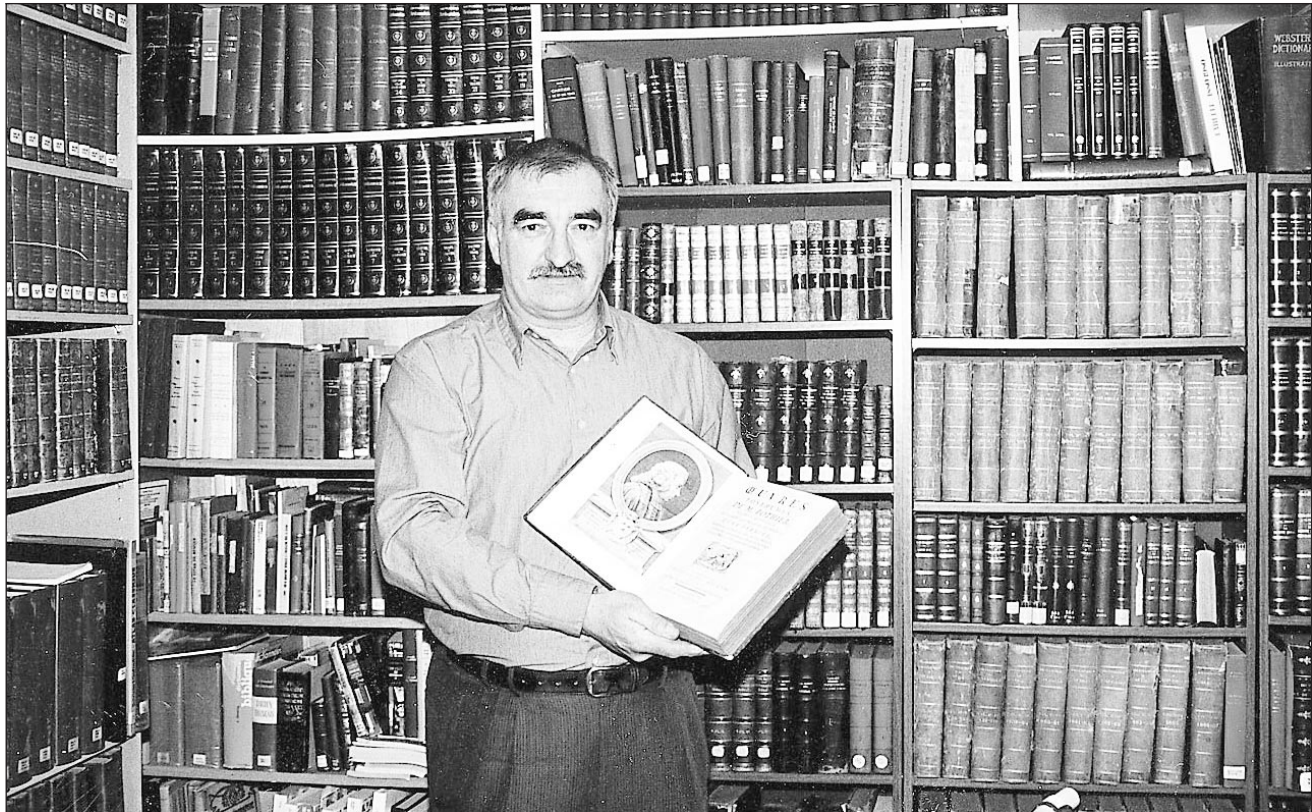


PHOTO La Tribune

Mécanicien à l'usine Osram Sylvania, Pierre Blanchet, de Drummondville, consacre une douzaine d'heures par semaine à sa passion.

L'homme aux 4000 livres

La bibliothèque de Pierre Blanchet cache de véritables trésors

CHARLAINE LAPLANTE
La Tribune, DRUMMONDVILLE

Le Drummondvillois Pierre Blanchet cache de véritables trésors dans sa résidence de la rue Bourassa. Le collectionneur de livres anciens possède plus de 4000 titres datant du XVII^e au XX^e siècle.

« Quand j'étais jeune, je m'intéressais beaucoup à la lecture et à l'histoire. Maintenant que j'ai plus de temps, surtout depuis deux ans, je fais des investissements massifs en recherche... et en argent », raconte l'homme de 50 ans.

En fait, depuis six ans, il s'approvisionne à même les communautés religieuses et les particuliers qui acceptent de céder leurs vieux bouquins en sachant qu'ils seront bien conservés.

Évaluée à plus de 20 000 \$, la collection de Pierre Blanchet a davantage pour lui une valeur sentimentale et historique. « Je n'ai jamais vendu ou échangé un seul livre. Le profit ne m'intéresse pas », insiste-t-il.

Ainsi, quelque 3000 de ses volumes sont entreposés. Par ailleurs, 1000 de ses plus belles pièces sont bien en vue dans sa bibliothèque. Ses livres sont classés par thèmes, soit les ouvrages religieux, les dictionnaires, les livres de référence, les manuels scolaires et les romans.

Son livre le plus précieux ? « C'est mon plus vieux. Il s'agit de l'oeuvre complète d'Horace qui date de 1641. Je l'ai reçu en cadeau, il avait été acheté en France », explique M. Blanchet. De plus, il tient beaucoup à son ency-

clopédie complète du XIX^e siècle en 70 volumes datant de 1877.

Marié et père de deux jeunes de 16 et 26 ans, il est le seul bibliophile de la maison. « Ma femme se sent un peu envahie par tous mes livres parce que si ce n'était que de moi, il y en aurait partout. Les gars, eux, ne s'y intéressent pas encore. J'espère que ça changera dans le futur ou que mes petits-enfants auront de l'intérêt pour ma collection afin qu'il y ait une continuité », souhaite-t-il.

M. Blanchet voyage partout au Québec à la recherche d'ouvrages anciens. « Je jette toujours un coup d'oeil dans la bibliothèque privée des gens quand je suis en visite. Je fais aussi les ventes-débarras, mais il est très rare qu'on y retrouve des livres publiés avant 1900. Ici, 100 ans, c'est très vieux ; en Europe, 200 ans, c'est vieillot », indique le collectionneur.

« Il n'y avait même pas d'imprimerie sous le Régime français », souligne-t-il.

La première imprimerie fut construite à Québec en 1765 et à Montréal, en 1776. Donc, un livre publié au Québec avant 1820 est considéré comme très rare.

« Lors de mon prochain voyage en Europe, il y aura du temps réservé pour dénicher des trésors impossibles à trouver au Québec. Mais c'est le budget, le problème. Il faut toujours se limiter, sinon on pourrait dépenser une fortune. Dans les années 1500-1600, on ne trouve rien en bas de 500 \$ pièce et vous ne choisissez pas les sujets que vous voulez. »

A-t-il lu tous ses livres ? « Je ne les lis pas, mais je prends connaissance du contenu dans l'avant-propos. La plupart de ces livres sont très fragiles. Même qu'on devrait les toucher seulement avec des gants pour ne pas altérer le papier. Je pourrais les mettre dans des boîtes de conservation qui les protégeraient de l'acidité et de l'humidité, mais je ne pourrais plus leur toucher. » L'été, deux déshumidificateurs fonctionnent en permanence dans le sous-sol de M. Blanchet afin d'abaisser le plus possible le degré hygrométrique de la pièce.

Malgré tout, il aime bien lire quelques passages et comparer les points de vue historiques des livres de référence qui divergent parfois au fil des ans.

Selon le spécialiste, l'usure, l'absence d'une ou des pages ou une page déchirée enlève de la valeur aux vieux livres.

« S'il manque un volume à une encyclopédie, ça ne vaut plus rien. Pour ce qui est des classements et des étampes de bibliothèques, certains collectionneurs n'en veulent pas. À l'opposé, la signature du propriétaire ou de l'auteur peut même donner de la valeur. En fait, plus le livre est rare moins les altérations sont graves. »

Mécanicien à l'usine Osram Sylvania, Pierre Blanchet consacre une douzaine d'heures par semaine à sa passion.

Internet est maintenant une bonne façon pour lui de trouver de l'information, des prix et des livres. Il insiste d'ailleurs pour donner son adresse électronique aux lecteurs : pier.bl@gcable.ca

SPECTACLES

Salles de répertoire

BARAKA
Cinéma du Parc (1): 21h25.
BEING JOHN MALKOVICH
Cinéma du Parc (1): 19h10.
ENTRETIENS FILMÉS (MES)
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.
EXISTENCIALIST (THE) - LES OISEAUX, LES ORPHELINS ET LES FOUS...
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.
FIGHT CLUB
Cinéma Impérial. Du ven. au mer.: 19h.
GHOST DOG: LA VOIE DU SAMOURAÏ
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 14h, 16h20, 19h, 21h20.
HUIT FEMMES ET DEMIE
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 14h10, 16h30, 19h10, 21h30.
HURRICANE (THE)
Cinéma du Parc (3): 16h30.
LEY DEL DESEO (LA)
Cinéma ONF: 16h.
MAN OF THE CENTURY
Cinéma du Parc (1): 17h30.
MIFUNE
Cinéma du Parc (2): 15h, 17h, 19h, 21h.
MOBUTU, ROI DU ZAÏRE
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 14h.
MORT À VIGNOLE, FILM DE FAMILLE - VERS LA MER
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.
PEAU NEUVE
Ex-Centris: 15h, 19h20.
PROJECT Y
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h, 21h10.
REAR WINDOW
Cinéma du Parc (3): 14h30.
SEDUCING MAARYA
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h, 21h10. Relâche le 2 avril.
SIXTH SENSE (THE)
Cinéma Impérial. Ven. au mer.: 14h, 21h40.
TALENTED MR. RIPLEY (THE)
Cinéma Impérial. Du ven. au mer.: 16h.
TOPSY TURVY
Cinéma du Parc (1): 14h30.
UN MOIS A LA CAMPAGNE
Cinéma québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h30.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Projet Morin/Formule intégrale, de Natalie Morin. Avec Christine Charles, Nathalie Claude, Bill Coleman, Elinor Fueter, Sylvain Poirier: 19h30.
ESPACE TANGENTE (840, Cherrier E.)
T.N.T. (Trash and Transvestite), d'Alain Francoeur, *Crawling From the Wrecharge*, de Daelick Dance, et *Caligula Disco*, de Marc Rees: 19h30.

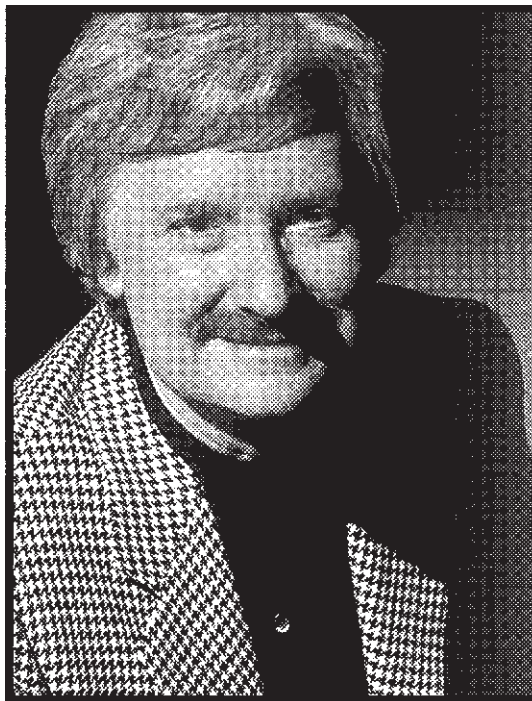
Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Debbie Armstrong, pianiste. Franck, Schubert, Debussy.

CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS (400, Saint-Paul E.)
Dim., 14h, Ensemble du Conservatoire.
ÉGLISE SAINTE-CLAIRE (angle Pierre-Tétreault et Sainte-Clair)
Dim., 14h, Ensemble Galatée. Bach.
PLACE DES ARTS (Salle W.-Pelletier)
Dim., 14h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. James Ehnes, violoniste, Aline Kutan, soprano, Annamaria Popescu et Anita Krause, mezzo-soprano, Gordon Gietz, ténor. Symphonie no 80 (Haydn), *Six Humoresques* pour violon (Sibelius), *Mavra* (Stravinsky), *Polonaise et Valse de Eugène Onégine* (Tchaïkovsky). Dimanches en musique.
CONSERVATOIRE
Dim., 15h, Ensemble vocal Grand Boulevard. Mozart, Rossini, Boismortier, Gounod.
ÉGLISE T.S. NOM DE JÉSUS (1645, Desjardins)
Dim., 15h, Les Chantres Musiciens. Dir. Laurent Patenaude. Duruflé, Poulenc, Champagne.
ÉGLISE DE LA VISITATION
Dim., 15h, Orchestre à cordes du Conservatoire. Dir. Guy Fouquet. Mozart, Hovhanness, Fauré.
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16h, La République Musicale, dir. Vincent Ranallo, et Dominique Lupien, organiste. Brahms.
UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 20h, Ensemble de musique de chambre de McGill.

THÉÂTRE
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
La Cersisaie, de Anton Tchekhov. Texte français de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Bilodeau, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Benoît Girard, Jscques Godin, Germain Houde, Anne-Catherine Lebeau et David Savard. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Maitre Puntilla et son valet Matti, de Bertolt Brecht. Trad. de Michel Cadot. Mise en scène de Guillaume de Andrea. Avec Raymond Bouchard, Patrick Goyette, Pierrette Robitaille, Isabelle Blais, Claude Prigent, Mireille Deyglun, Sylvie Boucher, Sylvie Potvin, Caroline Lavigne, François Longpré, Jean Harvey, Jean Deschênes, Richard Fréchette, Catherine Allard, Yvan Benoit, Jean-Marie Moncelet, Isabelle Drechou, Vincent Giroix et Florence Provost Turgeon. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (Salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
16 et (3 fois 7) font 16 j'en ai assez merci, de François-Étienne Paré: 20h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Peines d'amour perdues, de William Shakespeare. Trad. de Maurice Roy. Mise en scène de Manon Vallée. Avec Frédéric Boivin, Héléne Bourgeois-Leclerc, Sylvain Castonguay, Louis Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Véronique Clusiau, Frédéric de Grandpré, Hubert Gagnon, Hugo Giroux, Clermont Jolicoeur, Julie Le Breton, Anick Lemay, Bruno Marcl, Caroline Roberge, François Sasseville, Claude Tremblay et Guy Vaillancourt. Mer., 19h; jeu., ven., 20h; sam., 16h.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Les 7 jours de Simon Labrosse, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Mar., jeu., ven., sam., 20h; mer., 19h.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Pucci...un jour tu verras, de Olivier Aubin et Stéphane Bellavance. Mise en scène de Olivier Aubin. Avec Stéphane Bellavance. Du jeu. au sam., 22h; dim., 20h.
PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Fineman's Dictionary, de Samuel Gesser. Mise en scène de Muriel Gold. Avec Fyvush Finkel et Linda Sorensen: 20h.
CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, Bourgogne)
Presque par hasard une femme, Elizabeth, de Dario Fo. Avec Sylvie Bibeau, Ghislain Bourdeau, Manon Cardinal, Érik Christensen, Judith Gauthier et Patrice Tremblay. Ven., sam., 20h.
Variétés
LE CASINO DE MONTRÉAL
Au cabaret qui chante, avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétrie. Du mar. au jeu., 13h30.
CASINO DE MONTRÉAL (Cabaret)
Country 2000, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Anne Murray, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Renée Martel, Willie Lamothe et les autres. Du mer. au dim., 21h.
MEDLEY (1170, St-Denis)
Satyricon, Immortal, Angel Corpse, Krisiun, Decayed Remains, Unexpect et Magister Dixit: 18h.
PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Zola Turn et The Riddlers: 19h.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Skip Bey et Tim Jackson: 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Thierry Fortuit chante Breil: 21h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
The Great Houdini, comédie musicale basée sur le texte de Melville Shavelson. Arr., Eilan Kunin en collaboration avec Alexandre Ary. Mise en scène de Bryna Wasserman: 20h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
La Sinfonia: 15h.



Chapais, 1^{er} janvier 1980
Une partie de l'âme du village partait en fumée. Le souvenir, lui, demeure.
Florent Cantin, responsable du drame, rencontre la fille d'une des victimes.
Saura-t-elle lui pardonner ?

La loi du retour

Animée par Marc Laurendeau

ce soir 21 h
rediffusion lundi 21 h 30

CANAL VIE

Ça fait partie de la vie

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

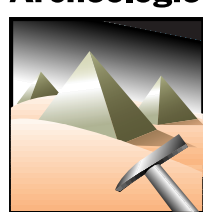
Québec 

La Presse
2 avril 2000

Page B11 manquante

Sciences et techniques

Archéologie



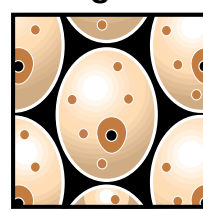
Une fresque exceptionnelle recomposée à partir de fragments trouvés dans une tombe d'une église romaine, où ils avaient été déposés vers 800, a été présentée cette semaine, après huit ans de restauration. Lors de travaux dans l'église Santa Suzanna, des restaurateurs avaient trouvé en septembre 1991 des milliers de fragments d'une fresque déposés sur les restes d'un homme à l'intérieur d'un sarcophage romain réutilisé et enterré sous la sacristie. L'oeuvre recomposée, montrant notamment des saints, le Christ et une madone à l'enfant, a conservé les couleurs originales comme le bleu azur et des dizaines et dizaines de perles peintes sur les habits des personnages. Selon une spécialiste d'art médiéval, Maria Andaloro, ces fresques réalisées entre 772 et 781 « n'ont été exposées que pendant deux ou trois décennies, d'où un état de conservation extraordinaire des fragments »

Agence France-Presse

Des textes pyramidaux intacts ont été découverts dans la pyramide de la reine Ankhesen, l'une des épouses du pharaon Pépi 1er, qui régna pendant un demi siècle sur l'Égypte (2335-2285 avant J.C.). « C'est la première fois que des textes pyramidaux intacts et des inscriptions de cette importance sont retrouvés dans une pyramide en ruines », a déclaré M. Gaballah Ali Gaballah, du Conseil supérieur des antiquités égyptiennes.

Agence France-Presse

Biologie



Nouvel espoir pour les personnes atteintes d'obésité : des chercheurs américains ont créé une souche de souris capable d'absorber une alimentation riche en graisse sans prendre du poids, grâce à la modification d'un gène. La découverte est présentée dans la revue *Nature Genetics* d'avril. Dans sa forme normale, le gène HMGIC, favorise chez la souris la création de cellules supplémentaires pour le stockage de la graisse en réponse à une alimentation riche en graisse. Les souris participant à l'expérience sont nées avec une version défectueuse du gène, qui n'a apparemment pas contribué à produire davantage de cellules, évitant ainsi une prise de poids.

Associated Press

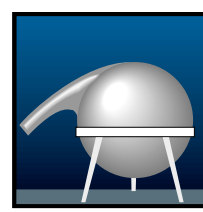
Médecine



Un médicament utilisé pour traiter la schizophrénie et d'autres troubles psychotiques pourrait avoir des effets secondaires mortels sur le plan vasculaire, selon une étude suédoise publiée dans la revue médicale britannique *The Lancet*. L'équipe du Dr Staffan Hagg a recensé au niveau national, entre le 1er avril 1989 et le 1er mars 2000, douze cas d'obstructions de vaisseaux provoquées par des caillots sanguins, dont cinq mortels, chez des patients traités par ce neuroleptique, la clozapine. Le risque de thrombo-embolie veineuse est d'au moins un cas pour 2000 à 6000 patients traités, estiment les auteurs.

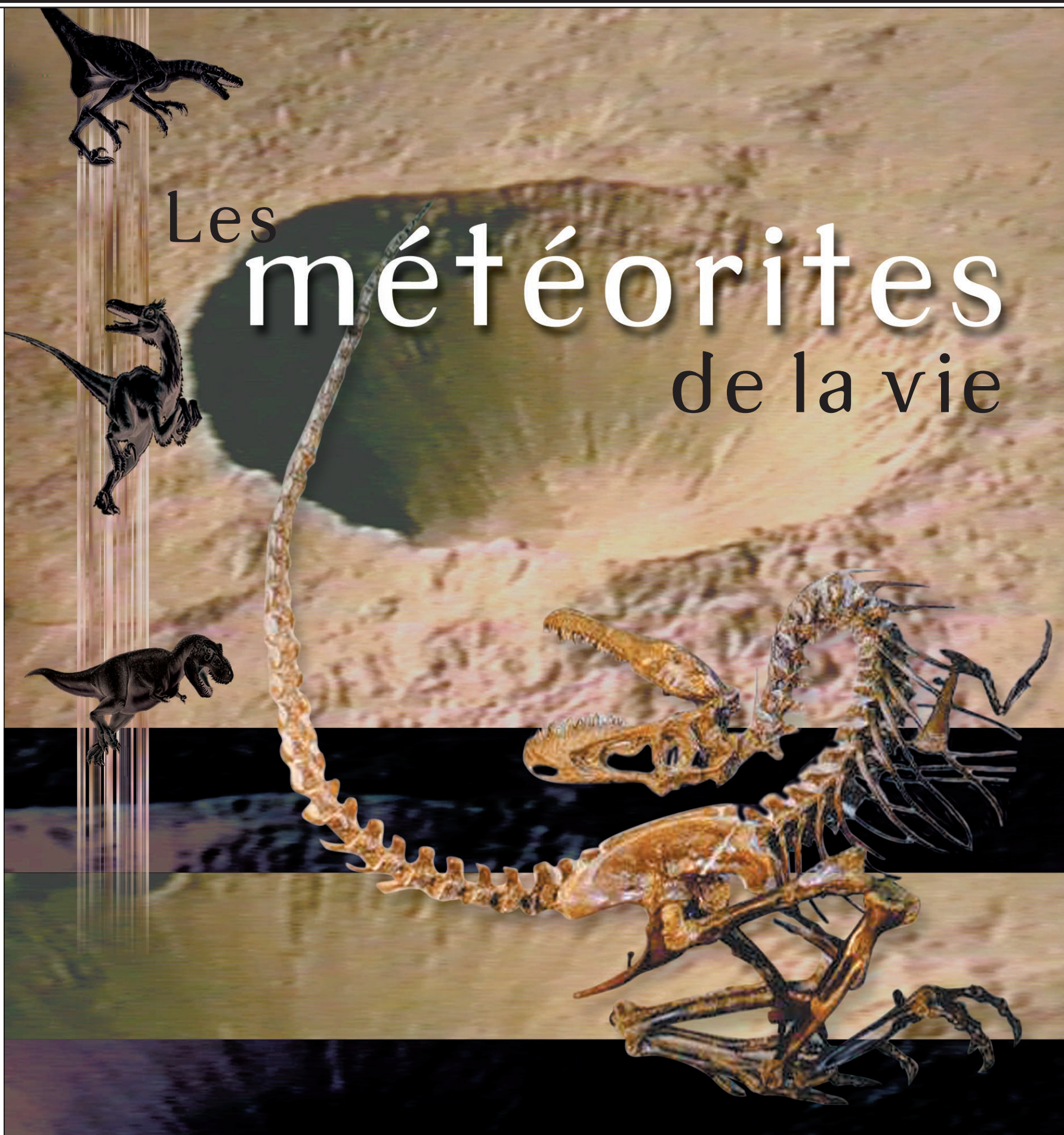
Agence France-Presse

Recherche



Le décryptage de deux formes de méningite, annoncé à quinze jours d'intervalle, ouvre la voie à la mise au point de vaccins contre les différentes formes de cette maladie infectieuse qui fait chaque année des milliers de morts dans le monde. La réalisation de la carte génétique complète de la souche B de la bactérie méningocoque est présentée dans la revue médicale américaine *Science*. Celle de la souche A de cette bactérie est publiée dans la revue britannique *Nature*. Dans un éditorial accompagnant l'article de *Nature*, Le Pr Ian Feavers, responsable du service de bactériologie de l'Institut britannique de contrôle biologique, estime que ces travaux constituent une « étape capitale » dans la recherche sur la méningite, maladie qui atteint l'enveloppe du cerveau et de la moelle épinière.

Agence France-Presse



Graphisme Catherine Bernard

Les météorites de la vie

MATHIEU PERREAULT

Le Soleil a un frère, Nemesis, une étoile qui met 26 millions d'années à compléter son orbite elliptique autour de notre astre. Nemesis ne s'approche jamais à moins de 2,8 années-lumière de la Terre. Mais elle traîne avec elle un nuage d'astéroïdes que traverse notre planète à tous les 26 millions d'années. Les dinosaures y ont entre autres succombé. Le prochain rendez-vous est prévu pour dans 13 millions d'années.

Pure fantaisie ? Pas pour Richard Muller, physicien à l'Université de Californie à Berkeley. Le père de la théorie de Nemesis ne manque pas une occasion de promouvoir sa quête de la mystérieuse naine rouge, interrompue à cause du refus de la garde forestière de Californie de lui laisser installer un télescope au sommet d'une colline. Au début de mars, M. Muller publiait dans *Science* une analyse des pluies de météorites sur la Lune qui confirme, selon lui, l'existence de Nemesis.

Hollywood aidant, la peur des météores a connu un renouveau depuis deux ans. Le sort des dinosaures, anéantis par la chute d'une comète de 20 km de diamètre, hante l'homme.

Pourtant, une pluie de boulets extraterrestres a un effet salutaire sur la vie sur Terre. Du moins, dans la perspective de M. Muller. « Des météorites stimulent la diversité biologique, affirme-t-il, en entrevue depuis la Californie. Darwin disait que les mieux adaptés survivent. Mais si une espèce s'installe en premier, elle est dure à déloger. Il faudrait plutôt dire : les premiers survivent. Par exemple, à l'université, les jeunes scientifiques doivent attendre que les vieux professeurs meurent ou prennent leur retraite pour avoir un poste, quelle que soit leur compétence. »

M. Muller a observé que la Lune a connu voilà 500 millions d'années un crescendo dans les pluies spatiales qui labourent sa surface. « C'est surprenant, parce que le système solaire était alors nettoyé de la plupart des débris errants, dit M. Muller. Et ça coïncide avec

une propagation rapide de la vie sur Terre. Les échantillons que nous avons étudiés ne nous permettaient pas de vérifier la période de 26 millions d'années dans les pics de pluies de météores, mais tout cela s'insère bien dans la théorie de Nemesis. »

Un pic plus ancien des pluies extraterrestres, voilà 3,2 milliards d'années, a aussi été mesuré. Or, la vie sur Terre date de cette époque. « Peut-être que la vie sur Terre est apparue plusieurs fois, dit M. Muller. Et que ce n'est qu'après plusieurs effets qu'elle a réussi à survivre aux météorites. »

Cette analyse est « purement circonstancielle », selon Léopold Nadeau, géologue à la Commission géologique du Canada. « C'est comme dire que la visite de De Gaulle a coïncidé avec la finale de la saison de hockey : c'est vrai, mais il n'y a aucun lien. Un impact important a pu causer des changements climatiques et un effondrement de la chaîne alimentaire qui a fait disparaître des organismes plus voraces, plus sensibles. Mais le lien entre un bombardement de météorites et l'explosion de la pro-

duction et de la diversification biologiques n'est absolument pas démontré. »

M. Nadeau trouve beaucoup plus séduisante l'hypothèse de la « Terre boule de neige », lancée en janvier dans *Scientific American*. « Juste avant l'explosion cambrienne, il y a 600 millions d'années, la Terre aurait été couverte de glace. La vie n'aurait été préservée qu'aux abords des fosses hydrothermales et des volcans du fond des océans, dans des îlots isolés les uns des autres. À ce moment, le supercontinent qui réunissait toutes les terres à l'Équateur se serait brisé et la circulation marine et atmosphérique se serait totalement altérée. La production de matière organique aurait été favorisée. Personnellement, je pense que c'est une hypothèse plus valide. »

Le scepticisme qu'affronte M. Muller ne le décourage pas. En cinq ans, avant qu'un premier télescope ne flanche, son équipe avait réussi à sonder 1000 des 3000 étoiles assez proches pour être Nemesis. Quand il l'aura trouvée, Nemesis sera visible « avec de bonnes jumelles », assure-t-il.

L'éléphant de forêt d'Afrique serait une espèce distincte

VILEM BISCHOF

Agence France-Presse

En la personne de Coco, 39 ans, originaire des forêts de la Sierra Leone et qui mène depuis 1963 une vie de solitaire au zoo de Vincennes à Paris, les scientifiques détiennent peut-être une preuve de l'existence d'une seconde espèce d'éléphant d'Afrique.

En effet, une étude génétique réalisée par une équipe du Muséum national d'histoire naturelle à Paris, publiée dans un récent numéro des « Comptes rendus de l'Académie des sciences », a mis au jour une surprenante différence de l'éléphant de forêt par rapport aux pachydermes de savane, qui en ferait carrément une espèce distincte.

Les chercheurs, dirigés par

Véronique Barriel, du service de systématique moléculaire et du laboratoire de préhistoire (CNRS/Muséum), ont analysé du matériel génétique extrait de poils de Coco.

En comparant les données obtenues à partir d'un gène mitochondrial aux indications concernant l'autre éléphant d'Afrique et celui d'Asie, ils ont noté que la différence génétique entre « frères africains » est au moins aussi grande que celle qui les sépare de l'espèce asiatique.

Qui plus est, contrairement à ce qu'on pensait, les deux éléphants d'Afrique semblent génétiquement plus proches du mammoth que l'éléphant d'Asie. Toutefois, soulignent les scientifiques, il est difficile de trancher, car le matériel génétique prélevé sur des carcasses de mammoths de plusieurs dizaines de milliers

d'années est très altéré et ne donne que des résultats approximatifs.

Plus grand mammifère terrestre, l'éléphant de savane atteint jusqu'à 4 mètres à l'épaule, tandis que celui de forêt dépasse rarement 2,4 m. Outre la taille, le premier est reconnaissable à ses oreilles à lobe inférieur pointu, alors que le second possède des pavillons arrondis.

Par ailleurs, dans les fins fonds de la forêt africaine, on parle même d'un troisième type de pachyderme : l'éléphant pygmée. Certains naturalistes y croient fermement, d'autres y voient une simple légende et avancent une explication basée sur une particularité du comportement des éléphants des bois. Alors qu'en savane, relèvent-ils, les mâles quittent leur troupeau natal vers 15 ans, en forêt, ils semblent repoussés par leurs mères

parfois dès 8 ans et ils se regrouperaient en petits troupeaux.

Selon le verdict des éprouvettes, l'éléphant de savane et l'éléphant de forêt seraient donc deux espèces à part, mais les données extraites d'un seul individu (Coco est l'unique éléphant de forêt gardé en captivité en Europe) sont évidemment loin de permettre une conclusion définitive.

Une seule chose est certaine : la génétique a le pouvoir de bouleverser à terme la classification de nombreuses espèces. Mais si elle peut apporter des indications insoupçonnées sur les êtres vivants et leurs liens de parenté, elle risque aussi de rendre difficile la compréhension même du terme espèce (groupement d'individus aptes à se reproduire indéfiniment entre eux) et peut donc difficilement servir de base exclusive à la caractérisation des espèces.